

SOMMAIRE

<i>Remerciements</i>	3
<i>Liste de sigles, des acronymes et des abréviations</i>	4
<i>Liste de tableaux</i>	5
<i>Liste de graphiques, de photos, de figures et de carte</i>	6
<i>Liste des annexes</i>	7
<i>Introduction générale</i>	8
PREMIERE PARTIE: PARTIE THEORIQUE ET PRESENTATION DE L'ETABLISSEMENT	
<i>Introduction de la première partie</i>	11
CHAPITRE I : FONDEMENT THÉORIQUE DES PRATIQUES ENSEIGNANTES	12
I. Notions sur la méthode d'enseignement	12
II. Notions sur la gestion de classe	14
CHAPITRE II: PRESENTATION DE L'ETABLISSEMENT	15
I. Situation géographique et historique de lycée Andohalo	15
II. Ressources éducatives et Problèmes de l'établissement	17
<i>Conclusion de la première partie</i>	19
DEUXIEME PARTIE: ETAT DE LIEU, ETUDE CRITIQUE DES SEANCES D'ENSEIGNEMENTS OBSERVEES LORS DE STAGES ET LES PROPOSITION DE SOLUTIONS	
<i>Introduction de la deuxième partie</i>	20
CHAPITRE III : REALITÉS AUTOUR DES PRATIQUES APPLIQUÉES PAR L'ENSEIGNANT PENDANT LES COURS D'HISTO-GEO DANS LA CLASSE	21
I. Réalités au niveau de méthode d'enseignement utilisée : attachement effectif de l'enseignant à la méthode d'enseignement traditionnelle	21
I. 1. Approche méthodologique	21

I.	2. Caractéristiques des étapes de mise en œuvre de méthode d'enseignement observée : un enseignement directif, routinier et uniforme.....	22
I.	2. 1. Généralités sur les séances observées : des différentes étapes de réalisation de méthode mal suivies par le maitre	22
I.	2.2. Un début de la séquence du cours rigide	24
I.	2.3. Un corps de la séquence marqué par une trace écrite étendue	26
I.	2.4. Une fin de la séance dépourvue de l'évaluation	30
I.	3. Performance de méthode d'enseignement traditionnelle	32
II. Réalités au niveau de gestion de classe et interaction : prédominance de l'autorité du maitre et une relation avec les élèves très écartée		33
II.	1. Réalités autour de la gestion de classe.....	33
	II.1.1. Absence de leadership participatif et dynamique	33
	II.1.2. Gestion de conflits des élèves de manières destructives et autoritaires par le maitre	36
	II.1.3. Mode de gestion de temps : maîtrisé par le maitre	38
II.	2. Réalités autour des interactions maitre-élève, une relation non propice à l'apprentissage	38
	II.2.1. Faible liberté d'expression chez les élèves dans la classe	39
	II.2.2. État de participation des élèves durant le cours: en situation de réception permanente	40
CHAPITRE IV : QUELLES PRATIQUES ENSEIGNANTES DOIT-IL-APPLIQUER POUR BIEN ENSEIGNER L'HISTOIRE-GEOGRAPHIE ?		42
I.	Au niveau de méthode d'enseignement : Appliquer la méthode active	42
I.	1. Conditions nécessaires pour avoir des étapes de mise en œuvre de méthode active favorable aux élèves	42
I.	2. Performance de méthode active	47
II.	Implanter une gestion de classe et interaction bienveillante avec exigence en classe.....	48
	<i>Conclusion de la deuxième partie.....</i>	50
	<i>Conclusion générale.....</i>	51
	Bibliographie	55
	Annexes	58

LISTE DES SIGLES, DES ACRONYMES ET DES ABREVIATIONS

CDI : Centre de documentation Intérieure

CD-Rom: Compact disc

DEA : Diplôme d'étude approfondie

DS : Devoir Surveillé

DVD: Digital vidéo disc

ENS: École Normale Supérieure d'Antananarivo, une grande école sous tutelle de l'Université d'Antananarivo à Madagascar et le Ministère de l'enseignement supérieur et de la Recherche scientifique.

EAO : Enseignement assisté par ordinateur

INFP : Institut National de Formation Pédagogique

NTICE : Nouvelle technologie de l'information, et de communication pour l'éducation

PPT : PowerPoint

PPO : Pédagogie par objectif

APO : Approche par objectif

PNB : Produit National Brut

PIB : Produit Intérieur Brut

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 01 : Listes des séances à analyser	22
Tableau 02: Fiche de préparation de séance d'histoire de 2 heures	22
Tableau 03: Éléments caractéristiques des articulateurs de la méthode d'enseignement utilisée par le maître	23
Tableau 04: Avantage de l'enseignement traditionnel	28
Tableau 05: Volume horaire chargé par le professeur	28
Tableau 06: États de connaissance de l'enseignant à propos de manipulation des supports pédagogiques	29
Tableau 07: Problèmes formulés par l'enseignant pendant les séances d'enseignements	31
Tableau 08: Répartition des notes obtenues à partir de méthode traditionnelle	33
Tableau 09: Répartition générale des taches pendant les cours	34
Tableau 10: Caractéristique de l'expression non verbale de l'enseignant	35
Tableau 11: Préparation de séances d'histoire en méthode active	43

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 01 : Compréhension des leçons par les élèves	27
Graphique 02 : Caractéristiques des actes verbaux de l'enseignant	36
Graphique 03 : Volume des interventions durant les séances	39
Graphique 04 : Indice de participation des élèves	41
Graphiques 05 : Comparaison de méthode traditionnelle et méthode moderne selon les activités dominantes	45
Graphique 06 : Comparaison entre les notes obtenues à partir de méthode traditionnelle et méthode active	48

LISTE DES FIGURES (LISTE DES PHOTOS)

Photos 01 : Vue de Lycée Andohalo de Mahamasina	16
Photos 02 : Élèves de Lycée Andohalo lors de rassemblement et le Bâtiment de 05 étages	17
Photos 03 : Grand Bâtiment avec ses deux ailes de Lycée	18
Figure 01 : Démarche d'analyse réflexive	21

LISTE DE CARTE

Carte 01 :Localisation de Lycée Andohalo	15
---	----

LISTE DES ANNEXES

Annexe 01 : Questionnaires destinés à l'enseignant et questionnaires destinés aux élèves	58
Annexe 02 : Grille d'analyse selon l'échelle du progrès et Dirasati sur l'observation et l'analyse critérié de gestion de classe et interaction ; Grille d'observation de classe de Delhaxe et Crahay sur la participation des élèves en classe	60
Annexe 03 :-Grille de champagne et Miller, 1987 : Grille d'observation des caractéristiques de méthodes utilisées par l'enseignant ; Grille d'observation de classe de Gilbert De Landseere sur les 9 fonctions des enseignants	61
Annexe 04 : Grille de Nault, 1998 : Grille d'observation des méthodes d'enseignements	62

INTRODUCTION GÉNÉRALE

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Kant avait écrit : « Il est deux découvertes humaines que l'on est en droit de considérer comme les plus difficiles, l'art de gouverner les hommes et celui de les éduquer. (Cité in Bernabé et Dupont 2001). L'éducation fait partie d'un domaine d'activités complexe que tous les enseignants doivent affronter et chercher des solutions pour y échapper.

L'étude théorique dans l'école de formation des futurs enseignants au lycée ne suffit pas pour connaître la réalité existante pour la fonction enseignante ; Les pratiques d'enseignement caractérisées par un enseignant face à des élèves avec un savoir scolaire en jeu et s'actualisant le plus souvent dans une classe nécessitent la maîtrise totale de discipline (Marcel 2009).

Le stage d'observation et le stage en responsabilité nous ont permis de voir la particularité du métier du maître, d'où l'utilité d'une analyse des pratiques.

Lors du stage professionnel que nous avons réalisé au cours de mois de février et mars 2018 au lycée Andohalo (Un Lycée public situé à la colline d'Antananarivo que nous allons présenter en détail ci-dessous.), on a constaté à propos des pratiques enseignantes observées que l'action pédagogique se concentre autour de l'activité dont seul acteur est le professeur ; de cette manière, il maîtrise le mode de gestion de temps et la gestion de l'indiscipline des élèves à cause de son caractère autoritaire, toutefois la méthode appliquée n'apporte pas de résultats satisfaisants.

À cause de ces constatations, une analyse de pratiques enseignantes a été effectuée pour savoir les bonnes méthodes d'enseignements utilisées pendant le cours d'histoire et géographie.

C'est la raison pour laquelle nous avons choisi, pour ce mémoire le thème suivant : "**Analyse des pratiques enseignantes pendant les séances d'histoire-géographie dans une classe de seconde au lycée Andohalo**" afin d'améliorer les méthodes d'enseignements.

La pratique enseignante est l'ensemble des activités et les théories effectuées par l'enseignant dans la salle de classe durant le cours. Ces activités et ces théories englobent les différentes démarches pédagogiques et didactiques incluant les outils et matériels utilisés. La pratique enseignante comporte les procédés de mise en œuvre de l'activité dans une situation donnée par une personne, les choix et les prises de décision. (Altet 2002)

Ici, notre étude est axée autour des méthodes d'enseignements et les éléments y afférents dans la salle de classe, comme les supports pédagogiques, la gestion de classe et l'interaction grâce à ses rôles fondamentaux dans la réussite des élèves et le succès d'un enseignant envers son métier.

Notre recherche a pour objectif de montrer les réalités existantes dans la salle de classe à propos de la pratique enseignante dans cet établissement cible ainsi que d'estimer les impacts sur la réussite scolaire des élèves, et nous avons apporté aussi des solutions pour remédier ces constatations.

La méthode d'enseignement employée peut en effet exercer un fort impact sur le comportement et le développement des individus, autant que sur la consciencialisaton et la sensibilisation des agents éducatifs et surtout des professeurs.

Par conséquent, la réalisation de ce genre d'études est indispensable, ainsi que la promotion des caractéristiques pédagogiques que les recherches attestent comme meilleures pour le développement des élèves. (Monteiro et al, 2000)

On a choisi la classe de seconde au lycée Andohalo Antananarivo parce que, c'était notre établissement de stage et c'est là que nous avons relevé ces problèmes.

Nous nous sommes attachés plus particulièrement à répondre la question suivante: « Quelles sont les pratiques que l'enseignant d'histoire-géographie exerce dans cette classe de seconde au lycée Andohalo » ?

Nous avons émis deux hypothèses de recherche:

Hypothèse 01 : Le maitre pratique de méthode d'enseignement traditionnelle avec une gestion de classe autoritaire et une interaction pédagogique maitre/élève discontinue.

Hypothèse 02 : Le maitre n'utilise pas de supports pédagogiques pour appuyer le cours.

Pour vérifier ces hypothèses, nous avons adopté les démarches méthodologiques suivantes: On a procédé à un travail de documentation auprès des différentes bibliothèques publiques et privées surtout celles qui étaient spécialisées dans l'enseignement, comme la bibliothèque de l'ENS en consultant des mémoires de CAPEN, Master, des thèses et des ouvrages spécifiques ou généraux du thème, et la

bibliothèque de l'INFP pour consulter des ouvrages sur les pratiques enseignantes qui se rapportent au thème.

En outre, les travaux sont basés sur l'analyse des pratiques de l'enseignant qu'on a observées durant le stage d'observation et le stage en responsabilité qu'on a effectuée.

Le stage d'observation nous a permis de prendre connaissance des pratiques réalisées par le maître, et le stage en responsabilité nous a amené à corriger l'attitude et la méthode du maître par nos pratiques.

Cela est caractérisée par l'analyse d'une séquence de cours d'Histoire et géographie, et une analyse des notes des élèves.

C'est à partir de ces deux pratiques dans un contexte différent qu'on a menées une analyse et une réflexion pour tirer les bonnes pratiques enseignantes en histoire-géographie.

Pour plus d'information, des enquêtes par questionnaires et des entretiens aussi ont été menés auprès de l'enseignant et des élèves. Ces questionnaires sont majoritairement ouverts pour avoir le maximum de fiabilité au niveau des réponses formulées.

L'analyse et l'interprétation des données obtenues complètent l'étude dans ce présent travail de mémoire.

Les différents textes dans les bulletins officiels de l'éducation nationale à propos des pratiques enseignantes en histoire-géographie renforcent aussi les analyses dans notre travail.

Ainsi, notre travail comporte deux grandes parties:

- la première partie est consacrée à la partie théorique du thème et à la présentation de l'établissement cible.

- la deuxième partie traite l'état de lieux, l'étude critique des séances d'enseignements observées lors de stages et propositions de solutions pour améliorer les pratiques enseignantes en histoire-géographie.

**PREMIERE PARTIE:
PARTIE THEORIQUE ET PRÉSENTATION
DE L'ETABLISSEMENT**

INTRODUCTION DE LA PREMIERE PARTIE

La pratique enseignante fait référence à l'ensemble de gestes posés par l'enseignant dans le cadre de son activité professionnelle qu'est l'enseignement, incluant également toute la réflexion qui entoure ces gestes.

Ces gestes posés par l'enseignant se présentent sous différentes formes, incluant toutes les actions pédagogiques qui se passent dans la classe durant une séance d'enseignement.

Les principes de méthode d'enseignement utilisés par le maître, y compris son mode de gestion de classe et la relation pédagogique entre maître/élève caractérisent aussi les actions pédagogiques durant une séance d'enseignement.

D'où, de question se pose donc, comment se caractérisent le concept « pratique enseignante » et l'établissement cible en général ?

Pour répondre à cette question, nous allons concentrer dans la première partie, plus précisément au premier chapitre sur l'étude de fondement théorique des pratiques enseignantes, incluant les notions sur les méthodes d'enseignements et les notions sur la gestion de classe ; puis nous enchaînerons avec la présentation de l'établissement, comportant la situation géographique, historique de lycée Andohalo et les ressources éducatives, ainsi que les problèmes de l'établissement.

CHAPITRE I : FONDEMENT THÉORIQUE DES PRATIQUES ENSEIGNANTES

Parmi les gestes de l'enseignant dans sa pratique, il y a l'application des méthodes d'enseignements et le mode de gestion de classe. Sur ce, on va concentrer notre analyse sur leurs caractéristiques.

I. NOTIONS SUR LA MÉTHODE D'ENSEIGNEMENT

La méthode d'enseignement est une façon d'organiser une activité pédagogique dont le but est de faire des apprentissages aux élèves. Elle est un ensemble structuré de principes qui orientent la façon de concevoir l'enseignement, ses différentes étapes, l'articulation de ces différentes étapes, les moments et les lieux de chacun de ces étapes, les techniques et les outils utilisés dans ces différentes étapes, l'approche de la connaissance où une activité ou une séquence regroupe très souvent plusieurs approches, les procédés et le moyen d'enseignement. ([Www.enseignons.be/forum/autres-f41/topic20021](http://www.enseignons.be/forum/autres-f41/topic20021)) Le caractère de cet ensemble structure de principe diffère donc une méthode d'enseignement à une autre méthode. Les méthodes d'enseignements répondent à des objectifs fondamentaux. La réussite des élèves ou de l'enseignant dans la classe dépend de méthode d'enseignement, comme Comenius disait « de la méthode vient le succès et le résultat infaillible ». (Cité in Pudelko, 2013)

Quant au moyen d'enseignement, qui est un médium, un intermédiaire utilisé pour venir en aide afin de rendre le plus efficace possible une méthode d'enseignement, non pour s'y substituer, comme les supports pédagogiques ; ils apportent des différents soutiens dans l'acte de l'enseignement où ils supportent l'enseignant, venir en aide à son argumentation, et à l'expression des problématiques, mettent en valeur les idées, les illustrer, font ressortir les points clés et les problèmes; ils supportent la mémoire de l'apprenant, stimulent son intelligence et sa curiosité, facilitent l'installation d'un cadre de raisonnement, comme le globe terrestre, le PPT, E-ressources (vidéo, PDF), site internet. (<https://www.acodev.be/system/files/ressources>)

Les méthodes d'enseignements se différencient selon le rôle de l'enseignant, le rôle de l'apprenant et le rôle du processus cognitif interne du cerveau de l'apprenant durant une séance d'enseignement/apprentissage durant l'enseignement/apprentissage (<https://www.epi.asso.fr/revue/articles>). Ces modèles sont classés en deux types selon ces quatre conditions, qui sont le type traditionnel ou classique et le type moderne.

Pour le modèle de type traditionnel qui est comme la première méthodologie officielle où sa racine commence déjà au moyen-âge dans les écoles latines. (Voracova, 2013) Il est un système de traitement de l'information, de transmission, de mémorisation et de communication scolaire. Il a pour objectif de transmettre les savoirs d'un cerveau plein (enseignant) à un cerveau vide (élève) en une courte durée et

tourne dans son action autour de la signification du concept "Instruire". Pour Jean Houssaye, l'enseignement traditionnel peut se définir de manière positive par sept traits : centralité du maître, impersonnalité de la relation ; asymétrie stricte, transmission d'un savoir coupé de la vie ; idéal éducatif très normé et dispositif bureaucratique et modèle charismatique. Il qualifie cette méthode comme essentiellement collective, fonctionnelle, pragmatique, orale, continue, mystique, homogène, polyvalente et intégrationniste. (Houssaye, 2014) Ces principes de méthodes d'enseignement traditionnelles découlent du modèle « empirisme » où pour apprendre, il suffit d'être en situation de réception (Cours sur le concept en didactique en 5^{ème} année de l'ENS Antananarivo 2017); et le « behaviorisme » où son seul objet d'étude est le comportement et non la conscience des élèves, il néglige le rôle du processus cognitif interne du cerveau de l'apprenant. La théorie béhaviorisme génère la PPO et l'APO. (Barnier, 2005)

En ce qui concerne la méthode d'enseignement moderne, elle prend naissance à partir des contestations des méthodes d'enseignements traditionnelles, jugées en inadéquates avec les exigences du temps moderne et sur la base d'une meilleure connaissance de l'enfant due à l'apport de la psychologie génétique. (Sakeret et Mezroua, 2013), Elle est basée sur des principes respectant les besoins, la liberté, l'initiative, l'activité et le travail d'un élève et groupe de l'élève (Marquez, 2010/2011). Elle a un double objectifs: Instruire et développer les facultés. Dans cette méthode d'enseignement moderne, on ne demande à la mémoire de l'élève que le strict nécessaire (http://michel.delord.free.fr/bremond_37-61-methodes.pdf). Ces divers principes de méthode d'enseignement moderne sont les dérivés de grande théorie, comme le « rationalisme ou humanisme », le cognitivisme, le constructivisme, le socioconstructivisme et le connectivisme. Ces grandes théories apportent différents types de méthodes, comme la méthode expérientielle, la méthode différenciée ou individualisée, la méthode de célestin Freinet, la méthode de découverte, l'APC, l'APS, la méthode interrogative ou maïeutique ou socratique, la méthode active ou découverte guidée.

En histoire et géographie, la méthode d'enseignement du modèle traditionnel consiste de transmettre les savoirs transposés ou les savoirs scolaires aux élèves de façon verticale. L'enseignant repose par exemple sur une approche de type systémique, de manière à permettre aux élèves de saisir progressivement les liens et les interactions entre les éléments constitutifs des situations étudiées. (Hertig, Mai 2012) L'utilisation des supports est négligée par cette théorie traditionnelle. L'évaluation formative se fait proche du moment de l'évaluation sommative. Dans le modèle théorique moderne, la méthode d'enseignement de l'histoire consiste à instruire et développer les facultés des élèves sur l'étude des concepts en cette matière. Le schéma de causalité, joue un grand rôle et le rôle de la mémoire ne consiste pas de

célébrer la messe du passé mais d'aider les élèves à imaginer l'avenir. Pour enseigner la géographie en méthode moderne par exemple, l'objectif est de développer l'esprit d'observation, la mémoire, l'imagination, le jugement et le raisonnement et la formation de l'esprit géographique. Parmi les techniques de l'enseignement de la géographie, il y a l'observation directe comme le travail autour de l'école pour étudier le concept de climat, et observation indirecte comme l'exploitation des informations statistiques. Tous cela sont fortifiées par l'évaluation prédictive, formative et sommative

II. NOTIONS SUR LA GESTION DE CLASSE ET INTERACTION

La gestion de classe est l'ensemble des interventions effectuées en classe par un enseignant à l'égard de ses élèves pour favoriser l'atteinte des objectifs d'apprentissage. Ces interventions sont extrêmement diversifiées, comme les interventions pédagogiques, sociales, affectives, disciplinaires, organisationnelles, qui relèvent de différentes facettes de l'acte professionnel de l'enseignant : la pédagogie, la communication, l'encadrement et le développement d'attitudes.(Girolami, mars 2013)Une bonne gestion de classe augmente l'engagement de l'élève dans ses études, réduit les comportements perturbateurs et des différents problèmes (anticipation, gestion, soutien au comportement positif, recadrage) ; elle permet une utilisation optimale du temps par l'enseignant (<http://www.formapex.com/gestion-de-classe/720>). Elle permet aux élèves de rester centrées sur la tâche. Elle favorise aussi la collaboration entre les élèves et aux toutes formes d'interactions dans la classe (encouragements, sanctions, état d'esprit, autorité, maintien de l'activité, routines). (<http://pedagogie.uquebec.ca/portail/system/files/documents/>)

Enfin, la qualité de la relation pédagogique maître-élève se relie avec la gestion de classe, elle se caractérise par un rapport de pouvoir envisagé souvent comme un rapport d'autorité. (<https://journals.openedition.org/ries/5508>) Elle est basée sur les caractéristiques de communication, de sanctions, de confiance, de mode d'écoute, équité dans l'évaluation, respect de liberté d'initiative, de climat des apprentissages et des dispositions de protection contre les abus, mode d'exercice de l'autorité par le maître.(<https://journals.openedition.org/ries/5508>) Selon Reboul « l'autorité est le pouvoir qu'a quelqu'un de faire faire à d'autres ce qu'il veut sans avoir à recourir à la violence, pouvoir dû soit à sa position sociale, soit à sa compétence, soit à son ascendant » (Cité in <https://journals.openedition.org/ries/5508>). En principe, un enseignant doit savoir en user cet autorité parce qu'il a des compétences avérées dans sa discipline mais il en reconnaît aussi les limites pour faire place à l'expression de l'élève, qu'il accompagne vers l'autodiscipline. Il ne faut pas confondre « autorité » et « autoritarisme ». Un style de pouvoir est dit « autoritaire » lorsqu'il ne laisse aucune place à la négociation, lorsqu'il s'impose à l'autre. (Hervieu-wane, 2011)

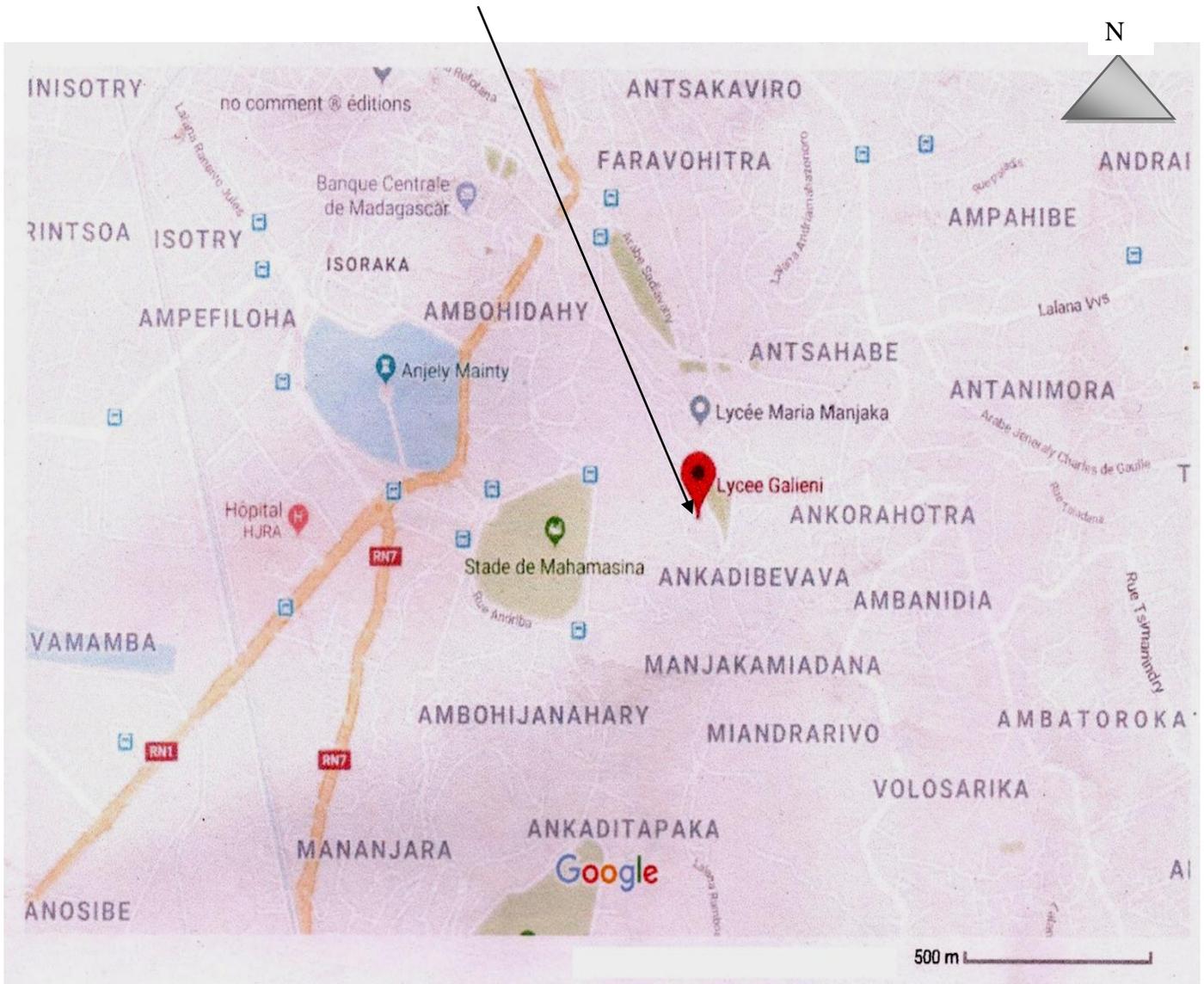
CHAPITRE II: PRESENTATION DE L'ETABLISSEMENT

Dans ce chapitre, on va montrer le lieu où se trouve le lycée Andohalo, ensuite on analyse l'historique de l'établissement, leur ressources éducatives et enfin leur problèmes.

I. Situation géographique et historique de lycée Andohalo

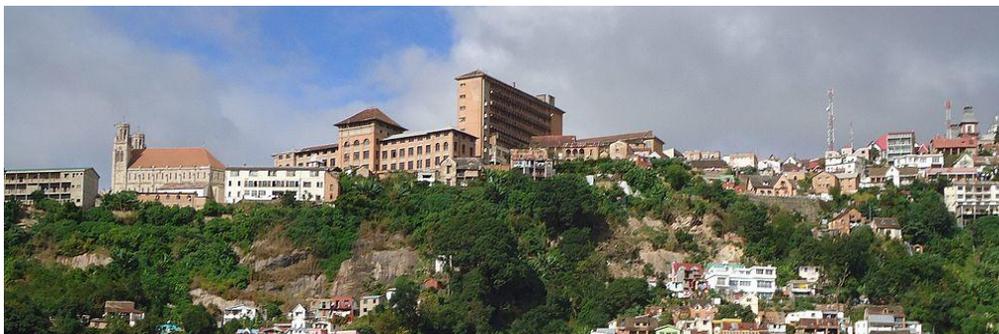
Situé à Antananarivo, les coordonnées géographiques de lycée Andohalo sont : $18^{\circ} 55' 25''$ sud, $47^{\circ} 31' 55''$ est. Il se situe dans la colline de la ville d'Antananarivo que la carte suivante le montre.

Carte 01: Localisation de lycée Andohalo (Ex-Lycée Galieni)



Source : Google Map, modifiée par l'auteur, consulté le 10 novembre 2018

Photos 01: Vue de Lycée Andohalo de Mahamasina



Source : Google Image

Le lycée d'Andohalo est bâti sur les hauteurs de la colline de Manjakamiadana, partie de la haute ville, située sur la rue qui mène vers le palais de la reine. Autrefois, ce quartier est appelé ANDOHAMASINA, puisque c'était le lieu de consécration des Rois et souverains. Andohalo, un quartier historique où le terrain de sport du lycée d'Andohalo fut autrefois le lieu de prédilection de RADAMA II et de ses amis les MENAMASO.

L'initiative de la construction de lycée est menée par Gallieni durant leur gouvernance de Madagascar depuis 1896 jusqu'en 1905 où le pays était sous le joug colonial et se transforme en école en 1908 ; il est le premier lycée de Madagascar. Son nom était quatre fois modifiés, "Collège de Garçon de Tananarive" à sa création en 1908, appelait "Lycée Condorcet" en 1918, il devient « lycée Gallieni » en 18 avril 1924. Actuellement, le nom de lycée est « Lycée Andohalo » où le proviseur s'appelle Madame Razafimalala Hantarinoro, qui est un professeur certifié en Histoire-géographie sortant de l'ENS Antananarivo. Il y avait de construction de nouveau grand bâtiment en 1950 jusqu'à 1958, enfin, la construction du grand bâtiment actuel qui comprend 05 étages. Sa salle de fêtes actuelle a été le siège de la première Assemblée constituante malgache et en même temps le lieu de la proclamation de la Première république malgache.

En un mot, cette étude géographique et historique nous permet de situer la zone d'étude dans l'espace et de voir le développement de lycée du point de vue de l'effectif des personnels administratifs et enseignants, de point de vue infrastructurel et social. En effet, les administrateurs successifs de ce lycée ne cessent de réaliser des efforts pour avoir de résultats positifs dans l'enseignement et éducation des élèves malgaches.

II. Ressources éducatives et problèmes de l'établissement

Ce lycée public d'enseignement général offre trois séries dès la classe de première (Série A, C et D). Il a pour Devise: « J'y reçois l'éducation, j'y attends le bonheur ». Il y a 5 langues étudiées. Le lycée possède des offres de l'enseignement diversifié pour les élèves, et c'est pour cela que l'effectif des élèves ne cesse de s'augmenter chaque année. Quant aux ressources humaines, l'établissement possède actuellement 2247 élèves. Il y avait 85 enseignants dont 08 professeurs d'histoire géographie.

Photos 02: Élèves de Lycée Andohalo lors de rassemblement et le Bâtiment de 05 étages



Source : Google Image

A la première rentrée du 16 janvier 1908, il n'y avait que 07 élèves mais au fil des années, le nombre n'a cessé d'augmenter jusqu'à nos jours avec de 2247 élèves cette année 2018. Cette évolution de l'effectif indique la performance de lycée en matière de l'enseignement et éducation des élèves, qu'il est parmi des lycées pouvant accueillir le plus d'effectif possible à Madagascar.

En ce qui concerne les ressources matérielles et infrastructurelles, le lycée dispose 2 grands bâtiments (ancien et nouveau), de par leur masse et leur hauteur, ils dominent le site historique d'Andohalo.

Il existe 40 salles de classes dont 13 salles pour la classe de seconde, 12 salles pour la classe de première, 07 salles pour la Terminale A, 06 salles pour la classe de Terminale D et 02 salles pour la classe de Terminale C, 01 salle de secrétaire, 01 salle de proviseur, 01 salle de proviseur adjoint, 03 salles des surveillants pour chaque niveau, 01 salle de médiathèque, 01 salle de professeur et 01 salle de bibliothèque.

Photos 03: Grand Bâtiment du lycée avec ses deux ailes



Source : Google Image

Dans la cour du lycée, nous avons vu un terrain de basketball, de volley- ball et un coin reculé pour le saut à longueur. Il dispose aussi d'une salle de fête et une salle de gymnastique. En effet, l'établissement est doté d'une bibliothèque que les élèves peuvent faire des recherches sur des exposés donnés par l'enseignant d'histoire-géographie, d'un vidéo projecteur, de 15 Ordinateurs couplés avec la connexion internet, d'un Ampli baffle, d'un Canal satellite et une Télévision (Résultat d'enquête).

Pour les ressources numériques, le lycée possède un environnement numérique dont tous les élèves peuvent utiliser selon l'organisation administrative. Tous les personnels de Lycée peuvent bénéficier aussi de connexion Wifi. La plupart des services sont numérisées, comme la numérisation du sujet de devoir surveillé ou d'examen, les traitements des notes des élèves et le système de gestion de personnel (Résultat d'enquête). En effet, les enseignants d'histoire-géographie peuvent actualiser leurs connaissances par biais de la connexion internet.

Enfin, le lycée Andohalo rencontre divers problèmes mais le plus important est l'insuffisance de support pédagogique et la vétuste des infrastructures. Avec 2247 élèves, les supports pédagogiques sont insuffisants pour satisfaire les besoins des élèves, il y a donc un état de manque des supports au lycée. Par exemple le nombre de vidéoprojecteur ne permet pas pour des différentes classes de l'utiliser en même temps (Résultat d'enquête); alors que ces supports sont des éléments fondamentaux pour enseigner l'histoire géographique.

Par conséquent, les enseignants se sont habitués de réaliser son métier sans supports pédagogiques. Les infrastructures de lycée Andohalo, comprenant les tables à banc, le tableau, le WC pour les élèves, ainsi que le rez-de-chaussée sont actuellement en voie de destruction. A ce jour, aucune réparation n'a été encore constatée (Résultat d'enquête). Alors qu'un établissement bien réparé et bien équipé favorise la motivation de l'enseignant et ceux des élèves dans ses activités scolaires.

CONCLUSION DE LA PREMIERE PARTIE

Pour conclure, la première partie de notre étude indique que les pratiques enseignantes sont basées sur des fondements théoriques solides dont chacun possède ses spécificités. Elles sont caractérisées par des divers éléments qui influent beaucoup sur l'efficacité de l'enseignement/apprentissage.

On a étudié les différents types de méthodes d'enseignements pour savoir le modèle à privilégier, soit la méthode d'enseignement traditionnelle, soit la méthode moderne. Les caractéristiques de ces méthodes conditionnent le mode de gestion de classe par ses différentes composantes; elles favorisent ou ridiculisent la façon de gérer la classe.

L'analyse de la zone d'étude permet de voir la potentialité de lycée dans la qualité générale de l'enseignement qu'il offre, incluant leurs forces et problèmes rencontrés; le lycée est doté de support numérique mais cela reste insuffisant. Il est parmi de lycée puissant du point de vue de l'effectif des personnels et les grandeurs de ses infrastructures.

Dans la deuxième partie, on va traiter l'état de lieux, l'étude critique des séances d'enseignements observées lors de stages et les propositions de solutions pour améliorer les pratiques enseignantes en histoire-géographie.

**DEUXIEME PARTIE: ETAT DE LIEU,
ETUDE CRITIQUE DES SEANCES
D'ENSEIGNEMENTS OBSERVEES LORS
DE STAGES ET LES PROPOSITIONS DE
SOLUTIONS**

INTRODUCTION DE LA DEUXIEME PARTIE

Dans cette deuxième partie de notre travail, nous allons effectuer une analyse de réalité de la pratique enseignante existante durant les séances d'enseignements observées. Sur ce, on va analyser tous les indices détectés marquant les caractéristiques des actions pédagogiques réalisées par le maître pendant les séances d'enseignements observées.

Les gestes et les actions pédagogiques de l'enseignant dans la classe ne sont pas un hasard, mais il y a des causes. En étudiant ces gestes pédagogiques de l'enseignant durant les séances d'enseignements, on va démontrer également l'aspect positif et négatif de cette pratique enseignante selon les théories éducatives de divers pédagogues et didacticiens.

D'une question se pose donc, quelles sont les actions pédagogiques faites par l'enseignant pendant les séances d'enseignements de l'histoire-géographie dans cette classe cible et quelles solutions peuvent-ils appliquer pour résoudre les problèmes observés ?

Pour répondre à cette question, nous étudierons dans la première chapitre, les réalités autour des pratiques appliquées par l'enseignant pendant les cours d'histo-géo dans la classe au niveau de méthode d'enseignement, de gestion de classe et interaction pédagogiques ; enfin, nous terminerons avec les solutions apportées face aux problèmes posés.

CHAPITRE III : REALITÉS AUTOUR DES PRATIQUES APPLIQUÉES PAR L'ENSEIGNANT PENDANT LES COURS D'HISTO-GEO DANS LA CLASSE

On va voir dans ce chapitre la réalité au niveau de méthodes, de gestion de classe et interaction pédagogique.

I. RÉALITÉS AU NIVEAU DE MÉTHODE D'ENSEIGNEMENT UTILISÉE : ATTACHEMENT EFFECTIF DE L'ENSEIGNANT À LA MÉTHODE D'ENSEIGNEMENT TRADITIONNELLE

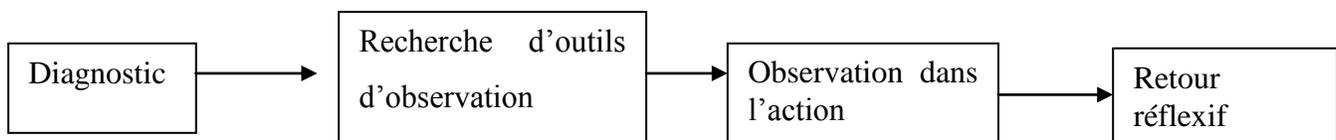
C'est à partir de la réalité qui se passe dans la salle de classe qu'on peut savoir réellement les différentes pratiques d'un enseignant, comment se passent-elles ? Mais avant d'analyser les réalités, on va démontrer l'approche méthodologique.

1. APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE

Les séquences observées constituent des séances d'histoire et de géographie, dont chacun dure 2 heures par semaine. A chaque observation, on utilise des grilles différentes. La collecte des données a été réalisée sur une période de 3 mois, à raison de deux observations par semaine dans la mesure possible à part de congés scolaire ou absence du professeur ou encore des jours fériés et les empêchements divers.

Les observations ont été effectuées toujours dans le même cours, c'est-à-dire à un même jour et une même heure donnée. Les présents titres de séances à analyser ici ne sont pas un choix de l'auteur, mais ce sont des titres conformant au programme scolaire, et ils sont validés pendant les 4 séances d'enseignements observées. Au total, il y a eu 20 heures d'observation ; le maître observé est de sexe féminin possédant de diplôme de DEA en géographie et ayant 20 ans d'expérience. Il y avait 52 élèves de 14 à 17 ans dans le niveau cible.

Figure 01: Démarche d'analyse réflexive



Source: création de l'auteur

Tableau 01: Listes des séances à analyser

Disciplines	Histoire	Géographie
Titres de la leçon	-La démocratie athénienne -La République romaine	Conséquence de mouvement de révolution (Suite): - Force de Coriolis ; -Variation de la longueur du jour et de la nuit ; -Inégalité de chaleur au niveau du globe terrestre

Source: Résultat de l'observation

I. 2. CARACTÉRISTIQUE DES ÉTAPES DE MISE EN ŒUVRE DE MÉTHODE D'ENSEIGNEMENT OBSERVÉE : UN ENSEIGNEMENT DIRECTIF, ROUTINIER ET UNIFORME

I. 2.1. Généralités sur les séances observées : des différentes étapes de réalisation de méthode mal suivies par le maître

On va montrer d'abord une fiche de déroulement des séances d'enseignements, et c'est à partir de ces fiches qu'on va assortir tous les indices qui démontrent comment l'enseignant exerce son travail.

❖ **Fiche de déroulement de séance du maître**

Tableau 02: Fiche de préparation de séance d'histoire de 2 heures

Timing (Temps réel)	Étapes du cours	Stratégies
03 minutes	Appel	Formulé par numéro
05mn	Surveillance du billet d'entrée	
03mn	Rappel de la leçon précédente	Brainstorming
20mn	Explication préalable de la nouvelle leçon	Démonstration au tableau
01heure19mn	Trace écrite	-Un élève ayant une bonne écriture écrit la leçon au tableau -L'enseignant explique entretemps les mots et termes difficiles.
Total: 01h 50mn	Nombre de mots dans la trace écrite consignée dans le cahier d'un élève: environ 977 mots et 56 phrases	

Source: Fiche de préparation de l'enseignant cible

Il s'agit ici d'une séance d'histoire mise en œuvre dans une classe de seconde. La classe est composée d'un public très homogène dans l'effectif et très hétérogène tant sur le plan de niveau intellectuel que sur le comportement. D'après cette fiche, les différentes étapes de mise en œuvre de méthode d'enseignement durant les séances ne sont pas toutes observées. Seuls les trois éléments sont observés: les titres du cours, le mode de prise de contact, l'explication préalable de la leçon et l'écrit à consigner dans le cahier des élèves ou la trace écrite.

❖ **Éléments articulatoires de la méthode d'enseignement utilisée par le maitre**

Dans les séances observées, on voit que les activités sont concentrées autour du maitre, cette position centrale du maitre est caractérisée par les éléments constitutifs des méthodes d'enseignements observées, le tableau suivant la montre :

Tableau 03: Éléments caractéristiques des articulatoires de la méthode d'enseignement utilisée par le maitre

Éléments constitutifs utilisés	Caractéristiques
Approche	Systemique
Stratégie	Enseignement en grand groupe
Démarche	Déductive
Technique	Brainstorming
Moyen	Croquis, schémas au tableau
Mode	Simultané
Animation	Anecdote
Style	Transmissif

Source: Résultat d'observation

D'après ce tableau, on voit que les articulatoires de méthode d'enseignement utilisée par le maitre sont caractérisés par la centralité du maitre et le modèle charismatique, comme l'approche systémique, le style transmissif, et la démarche déductive. Ils ont en général une orientation subjective (http://www.fastef.ucad.sn/infos-fad/theories_modeles.pdf). Cette situation refuse la participation active des élèves au processus d'apprentissage.

I. 2.2. Un début de la séquence du cours rigide

❖ Mode de prise de contacts tendu

Le mode de prise de contact est caractérisé par la salutation et l'appel. La salutation est la marque significative de qualité d'une relation maître/élève, elle doit être vivante et chaleureuse pour avoir une relation pédagogique pacifique, alors qu'ici c'est l'inverse.

Dans la séance observée, la salutation se présente comme une étape routinière que l'élève doit respecter leur professeur. Ce dernier, après la salutation, trie les élèves indisciplinés pour les pénaliser, comme les élèves qui ne mettent pas ses uniformes.

Ensuite, l'appel est le contrôle de présence des élèves dans la classe, l'enseignant le fait par des numéros dans la liste d'appel, et il pénalise ceux qui ne parlent pas à haute voix et ceux qui ne lèvent pas. Par conséquent, dès le début du cours, les élèves sont déjà menacés par le maître, provoquant leurs replis, donc une source de démotivation scolaire.

Alors que selon Talbot (2008), le maître doit maintenir une ambiance de classe à la fois organisée et agréable, positive et chaleureuse. Toutefois, selon Houssaye (2014), ces formes de contraintes qu'on rend les élèves peureux sont très utiles pour que les élèves soumissent à l'enseignant comme disait-il : « La peur est le moyen que l'éducation traditionnelle utilise pour faire respecter les règles, les lois et les préséances vitales qui ordonnent toute la vie sociale. »

❖ Le rappel et l'évaluation diagnostique, un moment de pénalisation des élèves

Dans les séances observées, ce rappel consiste pour pénaliser les élèves qui ne peuvent pas répondre aux questions que l'enseignant a posées. L'enseignant pose au minimum deux questions; par exemple, ici l'enseignant pose "Quelles sont les conditions d'accès à la citoyenneté à Athènes pendant l'Antiquité? ". C'est sur cette leçon qui n'est pas encore comprise par les élèves, que le maître insiste, alors qu'on ne peut pas évaluer des attentes qui ne sont pas clairement connues par les élèves. (Gauffrey, 2013)

Aucun élève n'a pas répondu volontairement la demande du maître, d'où il est obligé de désigner un élève par leur numéro dans la liste d'appel en se référant à la date du jour de séance. Trois élèves successifs n'ont pas pu répondre la question demandée par le maître sauf la quatrième élève. Ces trois élèves ont été pénalisés : rester debout derrière les rangés en attendant les autres questions durant la séance, qui est comme une sanction impertinente parce qu'à toute règle correspond une sanction qui tient compte de l'importance de la faute. (Giraudet, 2016)

La leçon dans la méthode traditionnelle est facilement oubliée par les élèves si elle n'est pas répétée autant que possible dans la mémorisation, et c'est le rappel qui est l'étape très favorable pour retenir ce qu'on

n'a pas encore compris, comme disait Bligh et al, (1980), que le souvenir que conserve les élèves de ce qui a été exposé dans un cours magistral s'efface rapidement s'il n'y a pas de répétition de l'information aussitôt que possible après sa présentation. Enfin, le maître explique après avoir eu les réponses attendues. Ici, l'enseignant pense donc que ses élèves n'apprennent pas bien les leçons qu'il a données, ils avaient une faible mémorisation, contrairement aux conditions fondamentales formulées par la méthode d'enseignement traditionnelle.

On a aussi observé une séance où les élèves passent tout de suite au devoir surveillé imprévu, faute de l'état de stress de professeur après les questions posées non répondues par les élèves.

L'évaluation diagnostique consiste à vérifier le niveau des acquis des élèves face à la nouvelle leçon au début de séance, parce que la première façon d'apprendre à connaître ses élèves est d'en savoir plus sur leurs connaissances et leurs connaissances antérieures. Un élève, pour assimiler de nouvelles informations, se base sur des concepts ou des connaissances qu'il maîtrise déjà (Chinapah et al, 2005). Par exemple, un élève peut avoir une grande connaissance de la démocratie parce qu'il vit dans un pays démocratique.

Dans la séance observée, cette forme d'évaluation se présente pour défier les élèves que le maître est doué des connaissances. La nature des questions posées ne suscite pas la réflexion, ce sont des questions fermées ; en effet, l'enseignant enseigne la nouvelle leçon sans repère épistémologique. Résultat, les élèves deviennent peureux pour répondre les questions du maître et ils sont démotivés face à la prochaine activité organisée par le maître. Alors que, dans la méthode maïeutique ou socratique qui oriente l'enseignant à poser de questionnements pertinents aux élèves pour susciter leurs réflexions parce que "le questionnement amène l'autre à s'interroger et prendre conscience des insuffisances de son niveau initial dont le but n'est donc pas d'inculquer un contenu mais de développer un raisonnement en amenant les élèves à élaborer à travers le dialogue un savoir dont ils sont potentiellement porteurs; Ils apprennent d'eux-mêmes sous-impulsions de l'autre. (Marquez, 2010/2011)

❖ Absence d'éclaircissement des attentes du cours

La formulation de l'objectif spécifique consiste au début du cours à clarifier ce qu'on attend après les leçons. Cette formulation contribue à la création de motivation des élèves pendant la séance.

Dans les séances observées, l'enseignant ne formule pas cet objectif spécifique parce que cela est jugé inutile selon l'entretien.

L'objectif du cours se relie beaucoup à l'évaluation, comme Bligh et al (1980) disaient "il était impossible de concevoir une méthode d'évaluation valable avant d'en avoir précisé les objectifs. Par conséquent, les élèves sont désintéressés du cours parce qu'ils ne savent pas l'importance des contenus qu'ils apprennent.

I. 2.3. Un corps de la séquence marqué par une trace écrite étendue

❖ Mode de transfert de savoir vertical sans supports pédagogiques avec de traces écrites trop longues

Le savoir se transmet de façon descendant, c'est-à-dire du sens "haut vers le bas", ce qui indique que le professeur détenteur des savoirs est la seule source de connaissance, et la transmette aux élèves de simple vers le complexe, comme disait Descartes,(2011) partisan de la méthode traditionnelle: « On conduit les pensées, en commençant par les objets les plus simples et les plus aisés à connaître, pour monter peu à peu comme par degrés jusqu'à la connaissance des plus composés ».

En effet, les élèves deviennent passifs et n'arrivent pas avoir un esprit créatif, source de la culture générale, parce qu'on sait bien que l'histoire-géographie est une discipline de connaissance.

Pourtant, ce mode de transfert de savoir est très défendu par les pédagogues partisans de cette méthode traditionnelle parce que : « Inspirés des sociétés traditionnelles, l'éducation est basée sur la conception animiste et les croyances religieuses, d'où elle est entourée d'interdits qui en font une réalité inviolable, elles impliquent donc des devoirs envers les autres et développent le sens du respect envers les anciens, l'esprit d'entraide, le sens de la responsabilité, de l'hospitalité, par conséquent, le rapport d'autorité entre l'éducateur et l'éduqué ne peut être qu'un rapport vertical dans toutes les dimensions incluant les transferts des savoirs, où le supérieur ordonne au nom de son âge et où l'inférieur obéit sans contestation....»(Houssaye, 2014). De plus, la trace écrite est une étape indispensable à suivre dans le déroulement de séance d'enseignement. Elle consiste à écrire la leçon proprement dite dans les cahiers des élèves pour les analyser, mémoriser, appliquer, etc.

Dans les séances observées, la trace écrite constitue une étape la plus dominante de la séance, elle occupe la plupart de temps d'enseignement, d'où l'incompréhension de leçon pendant le moment où les cours se déroule parce que dans ces contenus trop fournis et trop compliqués, sans résumés et synthèses du maître, il est difficile aux élèves de trier ce qu'on mérite de mémoriser, parce qu'ils mélangent l'essentiel et l'accessoire, et cela provoquent l'ennui et même le « décrochage » des élèves. De plus, parce que la tendance dans ce modèle est d'enseigner des contenus en dehors des contextes significatifs pour l'apprenant (<https://cfsa.uqam.ca/upload/Exposeinteractif> 2016).

Ensuite, ces contenus nécessitent de grande mémorisation et donc une récitation de la part des élèves lors des réponses des questions posées par le maître, soit durant l'évaluation formative, soit durant l'évaluation certificative.

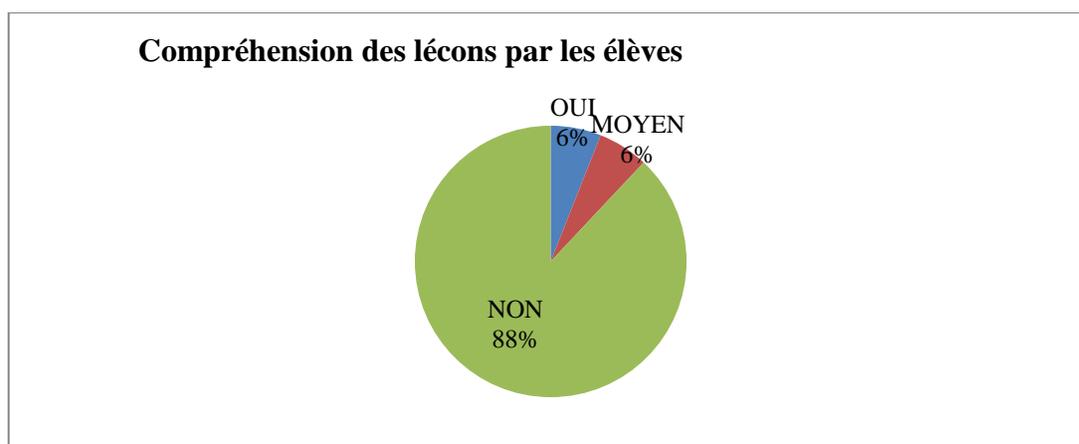
Durant la séance d'observation d'un cours d'histoire de durée 1 h 50mn par exemple, il existe environ 56 phrases avec 977 mots, figurant dans le cahier de l'élève.

Contrairement à la méthode moderne, ce système de transmission de savoir ne permet pas aux élèves de savoir leur degré de compréhension de connaissance reçue au cours de moment où l'enseignant explique la leçon, comme disaient Gauthier et Dembélé, (2005): "La méthode traditionnelle ne permettra pas aux élèves de vérifier s'ils ont compris la matière qu'au moment de la correction et à la fin de l'exercisation. Alors que l'enseignement moderne permet à l'enseignant de valider le degré de compréhension des élèves dès l'étape de la pratique guidée."

Ce problème fait partie des éléments évoqués par des élèves enquêtés parce que sur 50 élèves enquêtés, 10 élèves affirment que le maitre ne réalise pas de résumé. Par conséquent, cela entraine la surcharge cognitive des élèves qui ne les permet pas de bien maitriser ce qu'on a fait (Résultat d'enquête). Le tableau suivant indique la capacité de compréhension des élèves vis-à-vis des leçons données par le maitre:

Q: Est-ce-que vous avez compris tout de suite les leçons données par votre enseignant ?

Graphique 01 :



Source: Analyse d'enquête

D'après ce diagramme, on a constaté que la plupart des élèves avec 88 %, comprenant 44 élèves sur 50 dans la classe n'ont pas compris les leçons données par leur professeur qu'après la relecture à la maison. Seul le 6 %, étant au nombre de 6 élèves sont satisfaits durant les cours à propos de la compréhension de leçons.

Pourtant, le modèle de la méthode traditionnelle est économique au profit de l'enseignant puisqu'il s'agit de donner beaucoup d'informations dans un temps limité et pour un public nombreux, comme disaient Bligh et al, (1980), que « le cours magistral valait ni plus ni moins que les autres méthodes en usage pour transmettre beaucoup d'information et il est l'un des moyens les plus économiques dans cette transmission, notamment lorsqu'il faut en adapter le contenu aux besoins d'auditoires nombreux dans des régions données. »

De plus, cette méthode peut réduire les fatigues des élèves, venant de ses contraintes sociales comme la pauvreté ; Houssaye, (2014), disait : « le maître a déjà élaboré intellectuellement le savoir, permettant aux élèves de faire l'économie de ce travail. » Et c'est pour cela que beaucoup d'élèves aiment ce genre de méthode actuellement, ils ne travaillent pas dans la classe mais toujours en situation de réception; sur le 50 élèves enquêtés, le 20 % disent à l'aise sur cette méthode (Résultat d'enquête juillet 2018).

Selon les enquêtes menées à l'enseignant cible, leurs propos se résument dans le tableau suivant:

Tableau 04: Avantage de l'enseignement traditionnel

Question: Quel est votre avis à propos de pratique de méthodes d'enseignements suivantes ?

Méthodes	Avantage	Inconvénient
Magistral	Avancé du programme scolaire	
Active		Le programme risque d'être retardé

Source: Résultat d'enquête

On peut dire d'après ce tableau que l'enseignant profite l'avantage de méthode d'enseignement traditionnelle, en disant que cela permet de finaliser le programme scolaire dans une courte durée pour résoudre le problème de contrainte de temps. Il indique que l'utilisation de méthode active nécessite beaucoup de temps et cela risque d'être retardé le programme scolaire. La pratique traditionnelle de l'enseignement est donc une solution pour résoudre les contraintes de temps pour le maître.

Enfin, la contrainte de temps du maître est causée par le manque de temps et les longues heures de travail, parce que dans l'enquête qu'on a menée à l'enseignant, il mentionne qu'il a travaillé dans des écoles privées en plus de l'école publique. Le tableau suivant montre cette charge de travail :

Tableau 05: Volume horaire chargé par le professeur

Écoles	Nombre de classes tenues	Nombre d'heures hebdomadaires
École publique	Seconde (01)	04
	Première A (01)	04
	Terminal A (02)	08
École privée	Seconde (04)	16
	Première (01)	04
Total	09 classes	36 heures

Source: Résultat d'enquête

On a vu d'après ce tableau que dans une semaine de jour ouvrable (Jour de travail: Lundi, Mardi, Mercredi (matin), Jeudi, Vendredi.), l'enseignant enseigne 9 classes comprenant dans l'école privée et école publique; 4 classes dans l'école publique et 5 classes dans l'école privée. Au total, les jours ouvrables comptent 36 heures par semaine et l'enseignant de lycée publique doit remplir 20 h par semaine en moyenne dans le temps réglementaire, avec 16 h de repos par semaine, alors qu'ici l'enseignant travail 36 h/ 36 h du jour ouvrable. Le droit d'heure de repos de l'enseignant lui permet de travailler dans l'école privée par conséquent, il est trop chargé de travail d'enseignement, à part de temps de préparation de fiche de séance. Les méthodes d'enseignements traditionnelles sont le moyen efficace pour échapper ces contraintes de temps et cette charge de travail de l'enseignant.

➤ **Absence d'utilisation de support pédagogique**

Quant aux supports pédagogiques proprement dits, ils sont négligés par l'enseignant. On a remarqué durant les séances observées l'absence de ces types de moyen de l'enseignement, l'enseignant utilise d'autres moyens pour soutenir leur cours, comme le croquis et le schéma surtout en géographie.

Cette forme de substitution des supports pédagogique par les croquis ou les schémas se manifeste par l'utilisation de l'approche systémique où l'enseignant interprète par exemple les croquis de globe terrestre dessinés au tableau pour expliquer la notion de "force de Coriolis" en géographie.

Par conséquent, la méconnaissance au niveau de manipulation s'émerge parce que la non-utilisation des supports entraîne l'ignorance dans ses manipulations. Le tableau suivant montre l'état de connaissance de l'enseignant à propos des supports pédagogiques existants:

Tableau 06: État de connaissance de l'enseignant à propos de manipulation des supports pédagogiques

Question 09: Savez-vous manipuler les supports pédagogiques suivants?

Supports	Oui	Non
Globe terrestre	X	
Powerpoint		X
Logiciel Arc gis		X
Logiciel Excel, SPSS, XLSTAT		X

Source: Résultat d'enquête

On peut dire d'après ce tableau que l'enseignant ne sait pas manipuler la plupart des supports pédagogiques existants actuels, comme le PowerPoint et divers logiciels. C'est seulement l'utilisation de globe terrestre qu'il arrive maîtriser, alors que l'utilisation de cette dernière est encore minorée. En effet, la méconnaissance au niveau de l'innovation s'aggrave parce que de nos jours, des nouveaux supports pédagogiques sont inventés grâce au NTIC au niveau de l'éducation.

L'enquête auprès de l'enseignant permet aussi de savoir qu'il ne connaît pas encore les supports suivant: le transparent, le logiciel XLSTAT, le logiciel Arc Globe, qui sont des supports qu'on permettent de susciter la motivation des élèves. À part de pénurie de ressources en supports pédagogiques, que l'enseignant leur profitent et remplacent les supports physiques par les croquis et les schémas, il disait pendant l'entretien que les supports pédagogiques pour enseigner l'histoire-géographie sont insuffisants dans l'établissement ; s'il y en a, leurs nombres ne complètent pas les demandes des enseignants.

Par conséquent, il interprète tout simplement des croquis et des schémas pour expliquer un phénomène géographique par exemple. Pourtant, vis-à-vis de l'état d'insuffisance, les méthodes d'enseignements traditionnelles ne demandent pas davantage des supports pédagogiques, ils répondent les besoins des enseignants ou établissement en état de carence en supports pédagogiques, comme disaient Bligh et al, (1980): "La méthode traditionnelle joue dans ces conditions un rôle important parce qu'il est peu coûteux, souple et bien adapté" ; Et le choix du modèle pédagogique incluant les supports dépend de réalité existant, elle est liée au contexte social et économique.(Marquez, 2010/2011)

I. 2.4. Une fin de la séance dépourvue de l'évaluation

❖ Absence d'évaluation formative à chaque fin de séance

L'évaluation formative consiste à contrôler les acquis des élèves sur la leçon donnée dans une séance. C'est aussi le moment pour l'enseignant de se tenir à l'écoute des élèves et essayer de repérer ceux qui traversent des moments difficiles, ceux dont les résultats chutent brutalement par exemple. (Boussin, 2003) L'évaluation se fait à la fin de séance d'enseignement; Sur ce, l'enseignant réalise des remédiations après la détection des erreurs. Dans les séances observées, l'enseignant ne réalise pas ce type d'évaluation. Cette situation ne permet pas aux élèves de maîtriser la leçon donnée après chaque séance d'enseignement, et ne permet pas à l'enseignant de savoir si les élèves comprennent ou non les leçons transférées, parce qu'elle consiste également l'évaluation des «travaux» que les élèves développent pour montrer leur niveau de compréhension (Chinaph et al, 2005) ; sur ce, le maître contente de donner seulement la trace écrite jusqu'à la fin du cours.

L'enseignant attend le moment proche du devoir surveillé ou proche de l'examen pour prendre une séance entière en pratiquant de l'évaluation formative, alors que selon Talbot (2008): "Le système d'évaluation des enseignants permet de suivre de près les progrès de leurs élèves."

Par conséquent, étant donné que la trace écrite est longue et sans évaluation formative, les élèves ne maîtrisent pas tout de suite la leçon donnée par le maître. Cela fait partie des problèmes évoqués par les élèves lors de l'enquête; sur 50 élèves enquêtés, 15 élèves demandent au maître de réaliser des exercices à la fin de séance (Résultat d'enquête ; juillet 2018).

❖ Absence de consigne pour la suite du cours à l'instant de séparation

La consigne pour la suite du cours à l'instant de séparation est l'ensemble de courtes directives formulées aux élèves pour les caractéristiques de la séance prochaine. Elle est présentée par exemple, par la formulation préalable des activités prochaines. Cette étape incite la curiosité des élèves afin de les motiver.

Dans les séances observées, le maître, trop concentré dans la trace écrite, attend la sonnerie de fin de séance, puis annonçant la phrase " Ça suffit pour aujourd'hui ! Vous pouvez sortir ". C'est à la prochaine séance qu'il a formulé la suite des activités. En effet, les élèves ne peuvent pas préparer les leçons de la prochaine séance préalablement afin de les bien comprendre.

De plus, l'autoévaluation de l'enseignant observé est axée sur le renforcement de routine au mode d'entreprise de l'élève. L'autoévaluation après la séance est l'étape finale pour l'enseignant dans le déroulement de l'enseignement dans une séance. Mais ici, l'enseignant s'évalue lui-même vis-à-vis des pratiques qu'il a réalisées pendant la séance en marquant dans sa fiche la dernière leçon réalisée pendant la séance et il a accusé les élèves de ne pas avoir bien écoutés ses explications. Parmi ces réflexions personnelles, l'enseignant évoque les problèmes suivants :

Tableau 07: Problèmes formulés par l'enseignant pendant les séances d'enseignements

Question : Quels problèmes avez-vous remarqué pendant les pratiques de classe en Histo-géo dans la classe de seconde que vous enseignez?

Situations d'enseignements posées	Réponses
Méthodes pour transmettre les savoirs aux élèves	Problème de français des élèves pour comprendre l'explication des leçons
Relation maître-élève	L'insolence des élèves
Gestion de classe durant le cours	Effectif pléthorique des élèves dans la classe

Source: Résultat d'enquête

D'après ce tableau, on a remarqué que le maître accuse les élèves d'avoir une grande difficulté à propos de réception de la leçon, comme le problème de la langue d'enseignement où les élèves ne comprennent pas l'explication de la leçon en français, ainsi que leur insolence. De plus, le professeur ne constate aucun problème à propos de son enseignement, qui témoigne le dogmatisme de la méthode d'enseignement traditionnelle « un enseignant est un être parfait, doué de connaissance, un être ayant de pouvoir suprême dans la classe ».

I. 3. Performance de méthode d'enseignement traditionnelle

❖ Prédominance de l'évaluation certificative ou sommative avec de notation médiocre

L'évaluation certificative est un contrôle des acquis de l'élève avec la notation qu'il a obtenue. Cette type d'évaluation est très fréquente dans cette classe parce que durant les séances observées, il y a eu trois évaluations certificatives; deux devoirs surveillés et un examen.

Le deuxième devoir surveillé consiste à sanctionner les élèves qui n'ont pas pu répondre aux questions de l'enseignant, et la notation du maître sur ce genre d'évaluation est très médiocre.

Par conséquent, il y avait la démotivation des élèves qui aboutit à l'échec scolaire. Dans les méthodes d'enseignements traditionnelles, les situations d'évaluation font essentiellement appel à la grande mémorisation favorisant la passivité des élèves (http://www.fastef.ucad.sn/infos-fad/theories_modeles.pdf); Il existe bien souvent un grand décalage entre les discours tenus par des professeurs et les pratiques réelles, entre le dire et le faire. (Bernabé et Dupont, 2001)

Ces situations sont très critiquées par les partisans de méthode moderne, parce que cela entraîne le décrochage cognitif, ce qui ne permet pas à l'élève de s'engager dans ses apprentissages ; cela n'est pas toujours perçu ou visible par l'enseignant (<http://eduscol.education.fr/experitheque/fiches/fiche12848.pdf>).

En effet, la méthode d'enseignement traditionnelle démotive les élèves ; enfin ce sont les élèves en difficulté et ceux provenant d'un quartier défavorisé sont le plus vulnérable d'abandonner l'école. (Bissonnette et Bouchard, 2010)

Le tableau suivant montre les notes des élèves obtenues à partir de premier devoir surveillé, classé comme l'évaluation de méthode d'enseignement traditionnelle:

Tableau 08: Répartition des notes obtenues à partir de méthode traditionnelle

Notes	Effectifs	Pourcentages
]04-06[20	40%
[06-08[18	36%
[08-10[05	10%
[10-12[04	8%
[12-14]	03	6%
[14-16]	0	0
Total	50	100%

Source: Résultat d'enquête

D'après ce tableau, seul le 8 % des élèves ont eu la moyenne. La plupart de ces élèves ont obtenu des notes qui varient de 04 à 06. Cela affirme la faible performance de méthode d'enseignement traditionnelle.

II. RÉALITÉS AU NIVEAU DE GESTION DE CLASSE ET INTERACTION : PRÉDOMINANCE DE L'AUTORITÉ DU MAITRE ET UNE RELATION PEDAGOGIQUE AVEC LES ELEVES TRÈS ÉCARTÉE OU DISCONTINUE

On a déjà observé que l'enseignant utilise des méthodes d'enseignements qui le met comme modèle le plus idéal dans la classe, cela fortifie son autorité de jour en jour et augmente son écartement aux élèves durant l'enseignement/apprentissage.

II. 1. Réalités autour de la gestion de classe

L'autorité pédagogique, appelée « autorité éducative » est la capacité d'intervenir ou d'agir efficacement sur la situation d'apprentissage, pour permettre une activité productive de l'élève. Elle est une intervention de l'enseignant qui vise à rapprocher les élèves et l'objet de l'intervention, mais non pas les écartées. (Allec et Jorro, 2009)

II. 1.1. Absence de leadership participatif et dynamique :

❖ Répartition générale des taches durant le cours

Le leadership participatif est une manière d'amener les individus à participer. On a vu à partir de mode d'enseignement utilisé par le professeur que la plupart des activités sont centrées au professeur, ce qui

rend la présence des élèves facultatifs.

Le volume d'intervention des élèves indique que seul le maître est l'intervenant le plus fréquent durant les séances. Il applique le style de leadership pédagogique autoritaire ; ce qui compte, ce sont les tâches à accomplir, les objectifs à atteindre définis en termes de matières à enseigner et guidés par le programme scolaire ; ce dernier constitue le seul « contrat » non négocié et non négociable liant les enseignants et les élèves. Cette situation marque qu'il n'a pas de leadership participatif, que les élèves ne participent pas aux activités dans la classe. Par conséquent, ils deviennent inactifs dans la classe et créent des mauvais incidents. L'organisation de ces diverses tâches durant les séances par l'enseignant est caractérisée par l'état des activités qu'il réalise. Cette forme d'organisation des tâches est présentée dans le tableau suivant:

Tableau 09: Répartition générale des tâches pendant les cours

ENSEIGNANT			ELEVES		
Activités	Oui	Non	Activités	Oui	Non
Présente	X		Écoutent	X	
Démontre	X		Observent	X	
Questionne	X		Appliquent		X
Fait note		X	Recherchent		X
Pose un problème		X	S'entraînent	X	
Propose		X	Effectuent une évaluation		X
Organise le groupe		X	Questionnent	X	
Analyse les erreurs		X	Manipulent		X
Corrige	X		Mémorisent	X	
Fait la synthèse		X	Récitent	X	

Source: Résultat d'observation inspiré à la grille d'observation de l'équipe de professeurs animateurs du secteur SBSSA - Académie de Nancy-Met

On voit à partir de ce tableau que les tâches de l'enseignant sont présentées sous forme de démonstration des connaissances. Vis-à-vis de cette façon d'organisation des tâches de l'enseignant, la tâche

des élèves ne consistent qu'à écouter et observer l'enseignant qui, lui, démontre et présente son étalage de connaissances et les élèves mémorisent et récitent ce qu'il formule.

Cette situation indique la non-participation des élèves dans la classe à propos des diverses activités.

❖ **Immobilité du maître**

Vis-à-vis de la longue durée tenant par l'enseignant, surtout durant l'explication préalable de la leçon en histoire par exemple, les élèves deviennent désintéressés du cours. Selon l'enquête réalisée aux élèves, 60% indiquent que le mode d'enseignement d'histoire de l'enseignant leur rend passif et ils ont dormi.

En effet, ils ne s'intéressent pas aux leçons données par le maître, et leurs notes deviennent très médiocres après l'évaluation certificative. Cette forme de gestion de groupe classe est caractérisée aussi par l'expression non verbale de l'enseignant dans la classe, ici on va analyser un concept présentant sa mobilité, que le tableau suivant la montre :

Tableau 10: Caractéristiques de l'expression non verbale de l'enseignant

Concept	Dimension	Indicateurs	Oui/Non	Durée
Corps	Situation dans l'espace	Face à la classe, et immobile	Oui	20mn
		Face à la classe et en mouvement	Non	
		Derrière le bureau et assis	Oui	01h 30mn

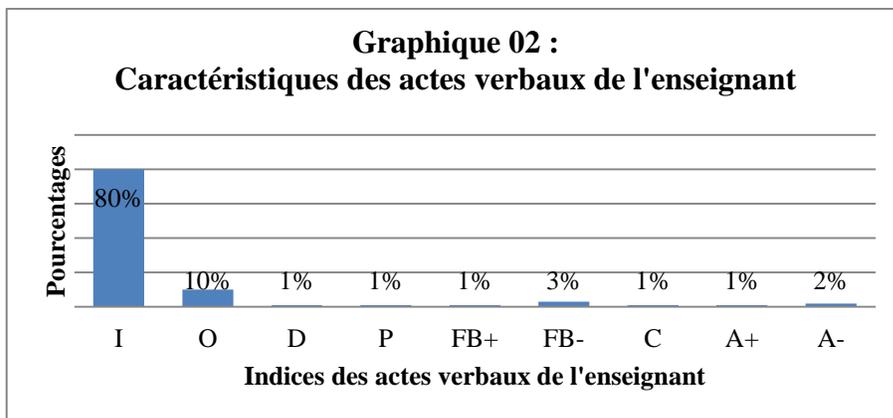
Source : Résultat d'enquête

D'après ce tableau, on peut dire que l'enseignant durant son cours reste immobile face à la classe pour expliquer la leçon auprès des élèves, et il s'assit sur sa chaise pendant la trace écrite pour donner l'explication complémentaire comme les mots difficiles. Ces caractéristiques affirment les pratiques traditionnelles de l'enseignant, qu'il ne circule pas dans la classe parce qu'il n'existe pas des activités à contrôler aux élèves, contrairement aux caractéristiques de la méthode d'enseignement active où l'enseignant se circule davantage pour guider les élèves dans ses activités.

❖ **Domination de la fonction d'imposition dans les actes verbaux du maître**

Durant les séances, on observe que l'enseignant est le détenteur de toutes formes de l'activité réalisée dans la classe. L'analyse des actes verbaux permet de connaître les différentes fonctions que le maître a réalisées.

Le graphique suivant montre leurs caractéristiques pour cet enseignant :



Source: Résultat d'analyse inspiré à la grille de De Landsheere sur les 9 fonctions des enseignants

I : Imposition **O:** Organisation **D :** Développement **P :** Personnalisation

FB+ :Feed-back Positif **FB- :**Feed-back Négatif **C :** Concrétisation **A+ :** Affectivité Positive

A- : Affectivité Négative

D'après ce tableau, la fonction d'imposition et celle d'organisation dominent dans la classe qui sont respectivement 80% et 10%. Ce qui indique que l'enseignant impose les informations, les problèmes, suggère les réponses des élèves et impose les méthodes de solutions et la façon de procéder dans la fonction d'imposition. L'approche éducative est donc centrée sur l'enseignant, ce qu'on appelle "magistrocentrisme" (<http://chaire-unesco-formation.ens-lyon.fr/Les-gestes-professionnels>).

En effet, cette domination de fonction d'imposition de l'enseignant favorise la passivité et l'esprit de dépendance des élèves, pendant le cours, les élèves restent en situation de réception et d'observation, ils n'ont aucune occasion d'exprimer ses opinions et ses points de vue. Par conséquent, ils restent inactifs et soumettent à ceux que l'enseignant leurs impose. Le modèle traditionnel, par ses principes méthodologiques favorise la passivité des apprenants dans la mesure où l'enseignant reste l'acteur principal. Cette situation défavorise l'esprit créatif, source de développement intellectuel des élèves parce qu'ici la tête est bien pleine, mais non pas bien formée, les élèves dépendent de leur professeur pour la construction de savoir.

II.1.2. Gestion de conflits des élèves de manières destructives et autoritaires par le maitre

Une séance observée est marquée en début du cours une dispute entre deux garçons à propos de table à banc qu'ils sont placée; selon l'observation, cela est entraînée aussi par le manque de ponctualité de

l'enseignant.

La ponctualité est une qualité de personne qui arrive à l'heure exacte. (Larousse 2012) Elle implique dans la gestion de classe dans la mesure où les élèves créent de nouveau discussion avant l'arrivée de l'enseignant. Dans la plupart des séances observées, le maitre arrive 20mn après l'heure d'entrée réglementaire, en effet les élèves bavardent et se disputent à propos d'un sujet quelconque et cela se continue tout au long du cours pour certains élèves, ce qui les déconcentre lors de l'exposé du maitre.

Face à cette situation, le maitre intervient en renvoyant les deux garçons en dehors de classe tout en commençant le cours; il y avait un moment où le maitre a pratiqué une sanction collective sur la faute d'un élève, cela était sanctionnée par divers pédagogue, parce que selon Sieber, (2000): "Une réprimande adressée à un enfant modifie de manière bénéfique le comportement de ses camarades. "; donc il est inutile de faire ce genre de sanction collective. Cette mesure prise fait partie de gestion de conflit de manière destructive. En effet, l'état d'indiscipline transforme une sanction morale provoquant l'état de peur de l'élève en question, source de non-participation à diverses activités organisées par le maitre.

Cependant, il est nécessaire d'accorder ce point aux pratiques traditionnelles d'enseignement, parce qu'il permet de bien gérer l'indiscipline des élèves dans la classe où la discipline en classe et la gestion des comportements perturbateurs requièrent du temps et de l'énergie de la part du personnel enseignant et ils entraînent souvent un sentiment de stress à l'enseignant.

Grace aux caractéristiques autoritaires évoquées par les méthodes d'enseignements traditionnelles, l'état d'indiscipline des élèves est très rare parce qu'ils sont occupés à écouter, soit de noter les leçons données par le maitre dans leurs cahiers de leçon, comme disaient Houssaye (2014): « Pour anticiper les mauvaises tendances, la contrainte est au service de la liberté, la discipline est nécessaire pour élever les instincts destructeurs vers la raison constructive.»

S'il y avait des élèves indisciplinés dans la classe, des sanctions sévères sont appliquées par le maitre, comme la déduction des notes du devoir surveillé, disant Houssaye (2014): « Celui qui apprend est soumis à un système de répression pour les fautes graves pour que l'apprenant puissent rendre l'adolescent capable de porter le poids, de supporter les difficultés et de pénétrer les secrets de la vie nouvelle.»

Ensuite, l'enseignant est en difficulté dans la gestion de ses émotions. Selon l'observation, l'enseignant se met en colère si des élèves commettent une faute durant les questions de rappels.

Ces situations rendent les élèves peureux dans la classe et diminuent leur motivation scolaire à assister le cours. L'enseignant ne peut pas gérer ses émotions parce qu'il ne doit pas avoir une bonne représentation professionnelle dont la gestion de l'imprévu » (Talbot et Arrieu-mutel, 2012).

Enfin, le maître applique la discipline de manière autoritaire et cela est associée par son état de stress. Ce dernier est un état mentalement ou affectivement perturbateur ou troublant qui constitue une réaction à des influences externes défavorables et qui peut altérer la santé physique. Dans l'enquête réalisée, cela est causée par l'effectif des classes élevé. En effet, les élèves sont démotivés à assister et aimer le cours d'histoire géographique.

Pendant, les pratiques traditionnelles d'enseignement sont de moyen efficace pour sécuriser les élèves dans la classe pléthorique parce que, dans la classe ayant un effectif pléthorique, la sécurisation des élèves vis-à-vis des agressions entre eux-mêmes constitue un des problèmes majeurs que l'enseignant doit les maîtriser. (<https://cfsa.uqam.ca/upload/Exposeinteractif2016.pdf>)

II.1.3. Mode de gestion de temps : maîtrisé par le maître

Le temps d'enseignement est efficacement, planifié et bien géré, conforme au temps préétablis par le maître: aucune perte de temps n'est pratiquement observées. Les activités et les propos tenus en classe sont moins perturbés. Cette situation de gestion de temps est due aux différentes formes d'impositions appliquées par le maître sur les tâches d'enseignements pendant les séances.

II.2. Réalités autour des interactions maître-élève, une relation non propice à l'apprentissage

On observe à propos des interactions la relation tendue à chaque salutation en début du cours, parce qu'il applique un style de pouvoir dit « autoritaire » qui ne laisse aucune place à la négociation, lorsqu'il s'impose aux élèves (Hervieu-wane, 2011).

En effet la relation maître-élève devient très écartée soit au point de vue d'acquisition des savoirs pour les élèves, soit au point de vue de façons de vivre en classe, alors que les relations favorables entre enseignant/élève améliorent la situation propice aux apprentissages, comme disaient (Rasclé et Berguignat,2016):"les enseignants développant des relations de bonne qualité avec leurs élèves ont 31 % moins de risque de problèmes de discipline que leurs collègues.

Néanmoins, cette relation personnelle est inutile selon Houssaye (2014) et ses partisans parce que cela déduit l'autorité du maître, il disait : « La relation doit être impersonnelle, toute la classe est organisée autour d'un secteur de connaissances que l'élève doit assimiler par l'intermédiaire du maître spécialiste d'une tranche de savoir ; le maître et les élèves ont des rôles fonctionnels et ne sont pas là en tant que personnes ; l'affectif est refoulé par l'autorité de l'adulte, la sanction et l'émulation. »

II.2.1. Faible liberté d'expression chez les élèves dans la classe :

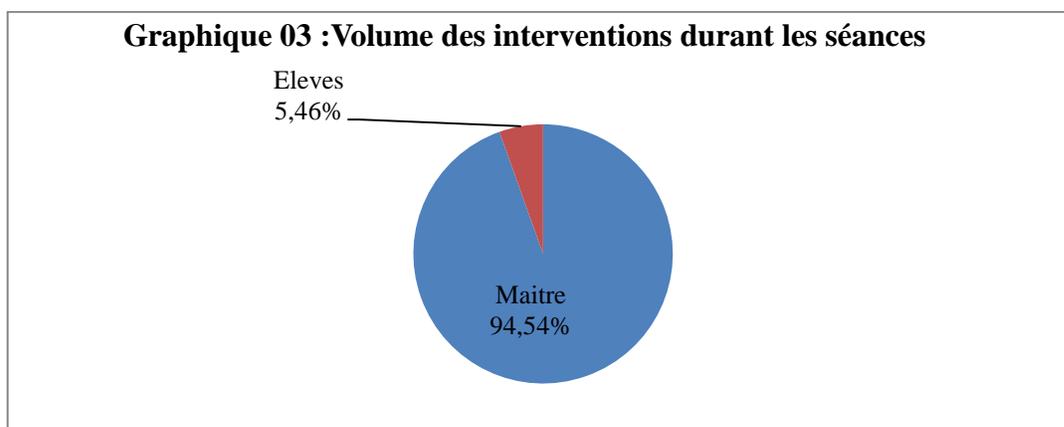
Comme on a déjà constaté que le maître est le seul détenteur des savoirs, et il monopolise la parole durant les séances, les élèves ne sont pas libres d'exprimer ses opinions dans la classe.

Pourtant, les pratiques traditionnelles valorisent l'autorité du maître pour bien gérer la classe parce que grâce à la façon de travail expositive et la monopolisation des interventions, le maître devient la seule personne idéale comme référence des savoirs par les élèves.

Ce sont ces caractéristiques de méthode d'enseignement traditionnelle consolident l'autorité de l'enseignant dans la classe à leur profit. En effet, cette autorité lui permet d'imposer toutes les organisations et les structures que l'enseignant souhaite dans sa classe, comme l'organisation des disciplines et des questionnements posés.

Cette situation est très favorable à la gestion de classe calme et sereine. En effet les élèves ne peuvent pas exprimer ses opinions, qu'elle peut exercer leur caractère d'habituer à une obéissance dans leur vie sociale ; Et cela fait partie de principe de méthode d'enseignement traditionnelle, défendue par Houssaye (2014), en disant : « Devant la société et toutes ses structures de formation, l'enfant doit être soumis ; La société est toute-puissante, autoritaire dans l'éducation de ses enfants. C'est la société qui dicte ce qui est bon pour l'éducation du futur adulte et par quel processus il doit être conduit ; Le rapport entre l'individu et sa société est un rapport vertical, il n'y a rien à discuter, rien à expliquer, il faut faire ; L'éducation doit prendre la même dimension. ».

Cette forme de liberté d'expression est caractérisée par le volume des interventions du maître dans la classe. Pendant l'observation, le maître monopolise l'intervention durant les séances par la présentation des théories et la démonstration des connaissances au tableau, il occupe la plupart de temps de l'enseignement. On résume l'ensemble de durée de ces interventions par le diagramme suivant :



Source: Résultat d'analyse

D'après ce diagramme, l'enseignant occupe à lui seul la part la plus importante des interventions dans chacune des séances : 94,54 % de l'ensemble des interventions toutes séances confondues, avec 3 h 28 mn, et 05,46 % pour les élèves avec 12mn seulement. Cette situation indique la monopolisation de l'intervention par le maître.

❖ **L'enseignant: détenteur de vérité absolue.**

Lorsque les élèves répondent des questions posées par le maître, celles-ci doivent conformer aux leçons qu'il leur a données. Toutes les réponses des élèves qui dépassent les leçons sont fausses.

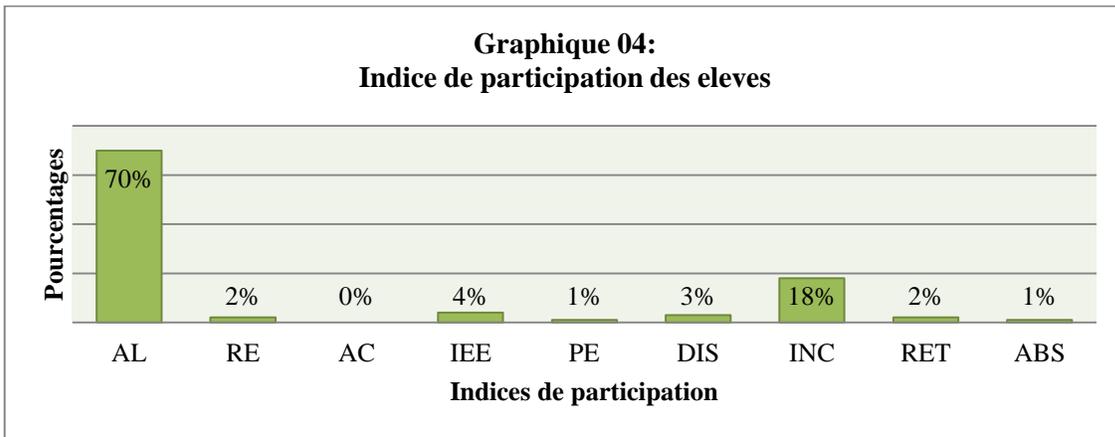
En effet, puisque le maître est le seul détenteur des savoirs, tout ce qu'il a dit est vrai au regard des élèves, cela indique que le principe de l'enseignement traditionnel valorise les habitudes et repousse les nouveautés, comme Schramm et al (1967) disaient: «l'attachement à la tradition fait partie de force d'inertie faisant obstacle au changement ». Cette situation néglige la mise à jour des contenus transmis aux élèves; par exemple les données à propos de la situation économique d'un pays se varient par an, d'où les données changent aussi dans la leçon de géographie.

Enfin, la connaissance du maître devient statuaire parce que dans la méthode d'enseignement traditionnelle, l'enseignant maîtrise seulement ce qui figure dans le contenu préparé. Il ne prépare pas davantage des imprévus, source de perturbation et de gaspillage de temps, comme les questions des élèves hors thèmes, parce que le temps de parole les occupent lui seul et les contenus donnés ne conforment pas au vécu des élèves.

En effet, ces situations ne favorisent pas l'esprit de curiosité chez l'enseignant plus que ses élèves dans la recherche de nouvelle connaissance et les actualités d'où le bornage de connaissance se passe, ce qui amène vers l'échec scolaire, parce que l'inadaptation de l'enseignement au milieu est la cause fondamentale des déperditions d'effectifs des élèves. (Unesco, 1970)

II.2.2. États de participation des élèves durant le cours: en situation de réception permanente

Vis-à-vis de cette forte imposition du maître, les élèves deviennent attentifs mais avec de faible compréhension des leçons. Sur ce, l'indice de participation des élèves permet de caractériser cette situation. Selon l'observation, les élèves ont une forte attention durant les cours, mais de faible compréhension de la leçon exposée par le maître. Le graphique suivant montre les caractéristiques de ces indices de participation des élèves.



Source: Résultat d'analyse, inspiré à la grille d'observation de classe de Delhaxe et Crahay

AL: Attention à la leçon **RE:** Réaction **AC:** Action **IEE:** Interaction élève/élève

PE: Perturbation **DIS:** Distraction **INC:** Incompréhension **RET :** Retard **ABS :** Absence

D'après ce graphique, le 70 % des élèves écoutent attentivement la leçon du maître due à la forte discipline qu'il a imposée, et selon l'observation entre eux, des élèves ayant une "présence du corps mais un esprit ailleurs".

Cela est constaté après leurs fausses réponses de question posée soudainement par le maître. Ici, l'interaction pédagogique élève-élève consiste à poser des contenus non compris des élèves à leurs pairs et l'incompréhension concerne les élèves questionnés seulement.

CHAPITRE IV : QUELLES PRATIQUES ENSEIGNANTES DOIT-IL-APPLIQUER POUR BIEN ENSEIGNER L'HISTOIRE-GEOGRAPHIE ?

Vis-à-vis de la diversification des nouvelles ressources actuellement, comme la nouvelle technologie de l'information et communication, une nouvelle donne s'émerge dans le domaine de l'enseignement, d'où la nécessité de méthode active.

I. AU NIVEAU DE MÉTHODE D'ENSEIGNEMENT : APPLIQUER LA METHODE ACTIVE

Il existe des diverses types de méthodes d'enseignements modernes qu'on peut appliquer dans l'enseignement d'histoire-géographie afin de satisfaire les besoins des élèves, parmi-eux la plus prometteuse est la méthode active.

I. 1. Conditions nécessaires pour avoir des étapes de mise en œuvre de méthode active favorable aux élèves

La réalisation de méthode active nécessite de mise en œuvre des étapes de méthodes d'enseignements obligatoires. Autrement dit, l'enseignant doit bien planifier et animer les cours de façon à capter et à maintenir l'attention des élèves sur la tâche, comme disait Talbot (2008) : "L'enseignant doive se montrer généralement très organisés, il doit penser à une planification à moyen et long terme"; parce que la mauvaise organisation du cours réduit la capacité de motivation des élèves, comme disait Rascle et Bergugnat (2016):"les enseignants qui manifestent un taux minime de capacités d'organisation dans leur travail ont des attitudes négatives envers leurs élèves."

Il faut rendre l'élève acteur de ses apprentissages en favorisant l'autonomie, la manipulation et les travaux de recherche. Pour optimiser ces conditions, l'enseignant doit s'extraire des contraintes horaires et physiques pour placer les élèves dans les meilleures conditions d'apprentissage et de réussite d'où la nécessité d'amélioration des conditions sociales de vie de l'enseignant par l'État afin qu'il puisse concentrer davantage sur son métier dans les écoles publiques parce que selon Rascle et Bergugnat, (2016) : "Plus les enseignants se sentent en situation de l'épuisement professionnel, moins il existe de coopération entre les élèves".

Le tableau suivant montre la fiche de préparation en méthode active :

Tableau 11 : Préparation de séance d'histoire en méthode active

Timing	Déroulement de cours et contenu	Stratégies
03mn	Appel	Formulé par leur nom
03mn	Surveillance de billet d'entrée	
03mn	Rappel	Brainstorming
01mn	Éclaircissement des attentes (Étapes de séance et formulation des objectifs)	
03mn	Évaluation diagnostique	Brainstorming
01mn	Présentations des supports pédagogiques	Orales
02mn	Directives sur les activités des élèves	Orales
35mn	Travaux de recherche effectués par les élèves	Travaux de groupe
15mn	Confrontation et synthèse des travaux des élèves	
32mn	Trace écrite	Dictée ou écrit mentionné au tableau selon les besoins des élèves
05mn	Évaluation formative	Orale
06mn	Remédiations	Orales ou écrites
01mn	Séparation et réflexions personnelles (Autoévaluation en vue de réajustement)	
Total: 01h 50mn	Nombre de mots dans la trace écrite consignée dans le cahier d'un élève: environ 150 mots et 25 phrases	

Source: Préparation de séances inspirée au modèle de Philippe Mérieux in Fiche de Gorson Tanguy https://www.acodev.be/system/files/ressources/grille_dana_; consulté le 10 octobre

D'après cette fiche, la méthode active utilise diverses démarches pendant une séance d'enseignement. Tous les éléments formulés par les étapes de mise en œuvre de méthodes et les conditions nécessaires pour développer la motivation, l'attention, l'esprit créatif et la concentration positive sont figurés dans cette

méthode, comme le mode de validation des connaissances antérieures des élèves, la participation des élèves à la construction des savoirs par les activités diverses et l'évaluation formative à la fin de séances.

❖ **Effectuer un début du cours chaleureux et propice à l'apprentissage des élèves**

Le début du cours est caractérisé par la prise de contact, l'appel, un rappel, une évaluation diagnostique et la formulation des attentes du cours associant avec la présentation de support pédagogique. Parmi les stratégies de l'évaluation diagnostique, il y a par exemple: le « brainstorming » et la méthode socratique. Concernant les activités proposées aux élèves, on doit s'assurer que celles-ci ont du sens pour les élèves et qu'ils seront capables de les réaliser.

Sur ce, on démontre l'importance de la réalisation des activités d'apprentissages prévues : cela aura une incidence sur leur motivation intrinsèque à s'investir dans leurs études. De plus, il faut expliciter le déroulement de l'enseignement tels que la présentation des objectifs, des compétences, des finalités (ce qui est attendu, à quoi cela sert), par exemple on explique les attentes en ce qui concerne la leçon sur la conséquence de mouvement de la révolution ou les apports de civilisation gréco-romains dans la vie quotidienne. Sur ce, on invite l'enseignant de vérifier les attentes des élèves à l'égard de cours ; on les invite à nommer clairement leurs attentes vis-à-vis de soi et des autres (Senécal et al, 2016) ; comme disait Talbot, (2008): "L'enseignant doit communiquer leurs attentes clairement et régulièrement aux élèves, il crée dans leur classe un environnement général qui est par ordre de priorité, positif, chaleureux, agréable, ferme et juste. Il démontre à leurs élèves beaucoup d'encouragements et peu de remontrances.

❖ **Utiliser des supports pédagogiques pertinents aux besoins des élèves**

On oblige l'enseignant de varier les supports au cours d'une séance en pensant les supports individuels et collectifs, iconographiques et textuels, comme le globe terrestre, le planisphère, la carte régionale en géographie et les photos, le discours en histoire.

Dans l'état d'insuffisance, l'enseignant doit créer des supports pédagogiques afin de s'adapter à cette insuffisance parce que, être un enseignant doit être une personne pleine de créativité, comme disait Saunier (1990): "La créativité est la capacité innée de l'individu de changer, de s'adapter à son environnement. C'est donc une façon de vivre et non une façon d'être. "

L'utilisation de supports visuels et auditifs est très souhaitable de nos jours où les technologies sont très avancées, comme le Powerpoint par exemple qui a progressivement remplacé la mise à disposition de supports d'apprentissage traditionnel.

Le support du cours de type Powerpoint par exemple est un outil technologique qui permet aux enseignants de rationaliser la préparation de cours, et non pas une nouvelle pédagogie: c'est son utilisation qui détermine la plus-value apportée à l'apprentissage.

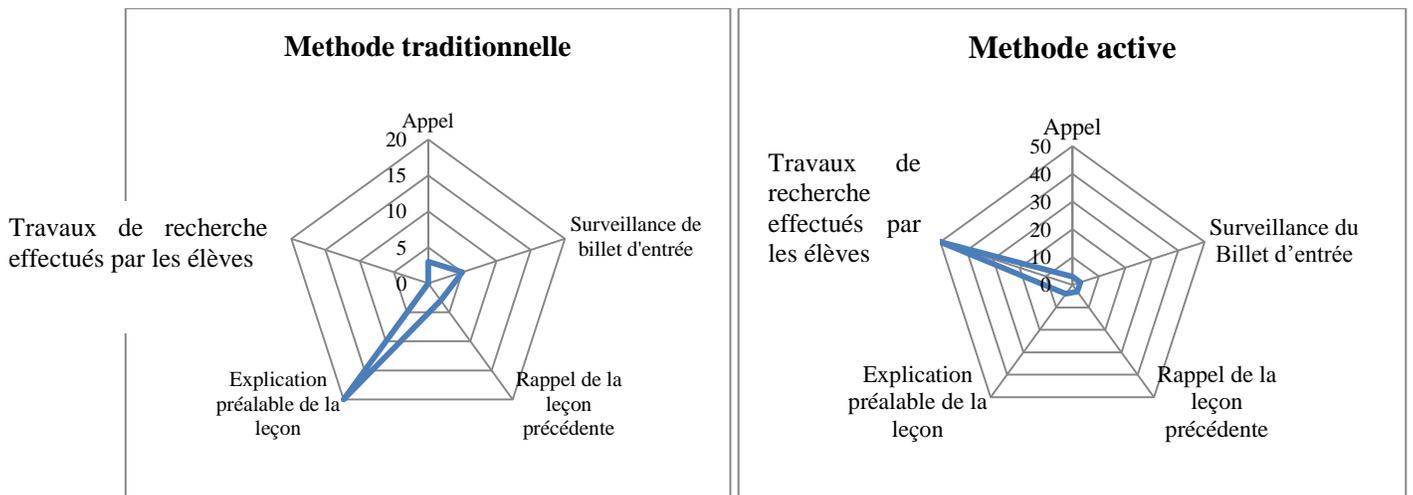
Il offre un certain nombre d'avantages potentiels, comme la structuration systématique du contenu (facilitant sa communication), l'explication facilitée de concepts complexes, par exemple à l'aide de graphiques et schémas et l'intégration des éléments multimédias (images, vidéos). (<https://cfsa.uqam.ca/upload/Exposeinteractif2016.pdf>)

❖ **Expliquer les directives des activités proposées de manière explicite et laisser les élèves de travailler davantage**

L'explication des directives des activités proposées aux élèves est parmi des tâches obligatoires de l'enseignant, après on laisse les élèves de travailler dans le temps déterminé. Il est important de varier des méthodes afin d'éviter la lassitude de l'apprenant et de l'enseignant, comme disait, Durkheim (1922, éd. 2002) : « au lieu d'appliquer à tous, d'une manière invariable, la même réglementation impersonnelle et uniforme, il devra, au contraire, varier, diversifier les méthodes suivant les tempéraments et la tournure de chaque intelligence ». Il faut éviter de s'enfermer dans une méthode qui ne corresponde pas au plus grand nombre. C'est dans la diversité et la variation des méthodes qu'on trouve le bon compromis. (<https://docplayer.fr/5737523-Source>)

L'enseignement est clairement basé sur les expériences antérieures des élèves, ses besoins et ses intérêts. Rendre les élèves acteurs de constructions des savoirs dans la classe nécessitent qu'il faut répartir les tâches, les rôles au sein d'un groupe d'élèves, faire venir davantage les élèves au tableau pour les solliciter, dont leur mobilisation et leur implication les encouragent. Il faut assurer un roulement pour équilibrer leurs passages au tableau, et on doit équilibrer la place de l'écrit et de l'oral. (<http://circo89-joigny.ac-dijon.fr/IMG/pdf/>). Le graphique suivant compare les différentes activités de méthode traditionnelle et active:

Graphiques 05 : Comparaison de méthode traditionnelle et méthode moderne selon les activités dominantes



Source : Résultat d'analyse

On voit d'après ce graphique que dans la méthode d'enseignement traditionnelle, c'est la transmission des savoirs par la trace écrite pendant 79 minutes et l'explication préalable de la leçon durant 20 minutes par l'enseignant sont les activités les plus dominantes, tandis que dans la méthode active, ce sont les travaux effectués par les élèves pendant 50 minutes dominant avec 32 minutes de trace écrite seulement, ce qui indique que les élèves travaillent davantage avec l'enseignant pour construire leurs savoirs.

❖ **Donner des écrits à consigner dans le cahier des élèves de manière synthétique et équilibrée la charge cognitive**

Après l'activité des élèves, l'enseignant confronte les rapports d'activités des élèves pour assortir une synthèse. De ce fait, l'enseignant doit reformuler et résumer cette synthèse avec les mots des élèves. On lui oblige de limiter à quelques notions nouvelles et quelques principes ou titres de leçon (3 ou 4 titres par séance) pour une meilleure efficacité des apprentissages des élèves ou d'être en mesure de les faire appliquer en maîtrisant la transposition didactique pour éviter la surcharge cognitive, parce que la tête bien pleine est méprisable, et on s'oriente à la tête bien faite. (<http://eduscol.education.fr/experitheque/fiches/fiche12848.pdf>)

Sur ce, l'enseignant doit s'assurer le mode de prise des notes favorable au développement intellectuel des élèves. Si les élèves sont capables d'écrire peu des fautes dans leurs cahiers de leçon, la pratique de la dictée est souhaitable, sinon l'enseignant doit écrire les traces écrites au tableau avant que les élèves les réécrivent correctement dans leur cahier de leçon. Selon l'enquête, on voit que le 80 % des élèves n'acceptent pas la dictée pour prendre des notes dans leurs cahiers de leçons ; sur ce, les élèves affirment qu'ils ne peuvent pas écrire correctement les mots et l'expression formulées par l'enseignant; de plus, il n'exprime pas à haute voix. Les besoins des élèves indiquent donc qu'ils ne souhaitent pas la dictée ; pourtant, on n'accepte pas les fantaisies pédagogiques. Pour le 20 % des élèves qui acceptent la dictée affirment que cette manière est très rapide et favorable pour prendre la trace écrite. En effet, l'enseignant doit varier les stratégies pédagogiques pour satisfaire les besoins de tous les élèves.

De plus, l'enseignant doit consolider leur connaissance professionnelle parce que les fondements de toute profession sont les connaissances ; il est nécessaire à l'enseignant de développer sa connaissance à caractère individuel par l'autoformation, comme disait Ouellet (2007): « L'enseignant doit s'appuyer sur les connaissances qu'on lui transmet et développe les siennes pour améliorer son quotidien, enrichir son patrimoine et son bien-être ». Il doit développer aussi la connaissance à caractère collectif par l'élaboration

des échanges d'expériences avec les collègues comme la collaboration avec l'équipe pédagogique de l'établissement et inter-établissement afin de discuter les problèmes pédagogiques et échanger l'expérience comme disait Ouellet (2007): « un climat de travail basé sur l'entraide collective favorise le métier ».

❖ **Réaliser une évaluation formative à chaque fin de séance**

À chaque fin de séance, l'enseignant doit appliquer l'évaluation formative pour savoir si les objectifs spécifiques sont atteints ou non par les élèves et l'enseignant même. Si ces objectifs ne sont pas encore atteints, l'enseignant doit faire des remédiations. Selon l'enquête, 10 élèves sur 50 réclament qu'il faut faire de l'évaluation formative pour maîtriser ce qu'on a fait parce que l'enseignant cible ne réalise pas ce genre d'évaluation.

Voici un exemple de stratégie, elle consiste de faire un résumé intelligemment sur un sujet, par exemple le résumé de la leçon d'histoire. Après la séance d'enseignement, l'élève sera en mesure d'écrire un résumé conforme aux critères suivants : le résumé sera court et précis, le résumé sera correctement ordonné (début, milieu et fin), le résumé sera écrit avec les mots de l'élève ; il ne modifiera pas les idées de la leçon dans le résumé, le résumé devra contenir des idées principales et des détails à l'appui des idées de l'élève. Enfin, le maître doit valoriser le travail des élèves ; sur ce, il faut s'appuyer sur les points positifs en positivant l'erreur parce qu'il est une source d'apprentissage qui évite certains blocages dus à la peur de ne pas réussir. (<http://circo89-joigny.ac-dijon.fr/IMG/pdf>)

❖ **Effectuer une séparation organisée et des autoévaluations orientées vers l'amélioration de travail**

A la fin du cours, avant de séparer, l'enseignant doit donner aux élèves des consignes pour la prochaine séance pour susciter leur motivation. On lui invite à s'habituer à la rituelle de fin de séance pour poser des questions, par exemple, " que peut-on retenir, qu'a-t' on appris ? ". Ensuite, il faut s'autoévaluer aux activités qu'on a effectuées pour améliorer les activités prochaines.

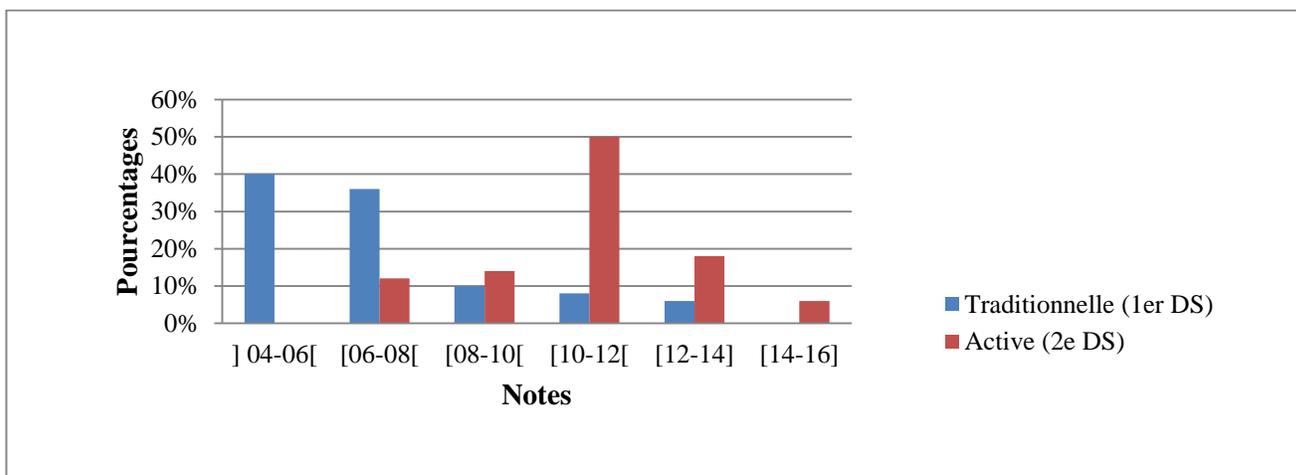
I. 2. Performance de méthode active

La performance de méthode d'enseignement s'évalue à partir des notes obtenues par les élèves. Une évaluation certificative doit se faire à chaque fin de séquence pour voir l'évolution des connaissances des élèves.

À part de l'obtention de note pour les élèves, cette mode d'évaluation sommative permet à l'enseignant de mesurer l'atteinte des objectifs généraux de ses cours. En effet, il faut prendre en compte les élèves lors des différentes modalités de correction; par exemple, il faut les solliciter dont les productions sont réussies ou

erronées et les encouragés à corriger leur travail de façon argumenté par validation de l'enseignant. En effet les élèves sont très actifs et motivés à assister les cours. Ici, on va caractériser par ce tableau ci-dessus les avantages de méthode active par l'évolution des notes des élèves :

Graphique 06 : Comparaison des notes des élèves obtenues à partir de méthode traditionnelle et méthode active



Source: Résultat d'analyse

D'après ce graphique, seul 14 % des élèves ont eu la moyenne plus de 10 dans la méthode d'enseignement traditionnelle, alors que dans la méthode active, il y a 74 % des élèves obtenant les notes plus de 10, qui indique la bonne performance de méthode active. Les notes des élèves s'évaluent lorsque nous les stagiaires appliquons la méthode active pour la préparation du deuxième devoir surveillé, tandis que le maître de stage applique la méthode traditionnelle dans le premier devoir surveillé. Dans la méthode d'enseignement traditionnelle, le 40 % des élèves ont obtenues de note minimum de 5 à 6, alors que dans la méthode moderne, il n'y a pas de l'élève qui a obtenu ces notes, les notes minimum sont comprises entre 6 à 8. La note maximale dans la méthode d'enseignement traditionnelle est de 14, tandis que dans la méthode moderne est 16.

II. IMPLANTER UNE GESTION DE CLASSE ET INTERACTION BIENVEILLANCE AVEC EXIGENCE EN CLASSE

Afin d'installer une gestion de classe propice au développement intellectuel des élèves, des diverses conditions sont donc nécessaires. Pour avoir un cadre de travail serein dans la classe, on invite l'enseignant d'avoir de posture sécurisante, souriante et agréable. Il faut respecter les règles de vie de l'établissement, et de la classe qui sont tous construites ensemble par l'enseignant et les élèves, comme disait Talbot (2008) : "L'enseignant doit consacrer moins de temps à la gestion et au contrôle de la classe (discipline), car il

établit dès le début de l'année scolaire, des procédures, met en place des règles quant à l'organisation pédagogique, administrative et à la direction de classe qu'il faut respecter d'une façon conséquente". Il faut favoriser des temps calme si la classe est agitée, préparer les élèves à être debout en début de cours et installer des déplacements et respecter l'expression libre des élèves. (<http://circo89-joigny.ac-dijon.fr/IMG/pdf>). La circulation de l'enseignant dans la classe pour assister les élèves en difficultés dans ses apprentissages est obligatoire.

En ce qui concerne l'interaction pédagogique dans la classe, il faut installer des relations favorables et propices aux apprentissages des élèves durant les cours, l'enseignant doit engager un dialogue avec l'élève perturbateur et avec les partenaires "enfant-parents-enseignant" si possible; on n'oublie pas aussi que l'enseignant doit arriver 10 à 15 minutes avant le début du cours afin de préparer la classe, d'accueillir les élèves et de discuter avec eux. Se montrer respectueux envers les élèves, disponible, ouvert aux différences et se permettre un peu d'humour. Veiller à ce qu'il règne une atmosphère positive, favorable aux apprentissages, parce que selon Talbot (2008) : "Les enseignants efficaces et équitables sont invariablement de bons dirigeants de classes : ils savent réduire et prévenir les comportements perturbateurs de la part de certains élèves, réagir promptement avant que certains problèmes ne se transforment en crise."; Enfin, il faut installer de charte de bonne conduite harmonisée en classe et créer de règles construites sous forme de grilles par les élèves et leurs conséquences en cas de manquement, comme les sanctions progressives, en relation avec leurs parents. (<http://chaire-unesco-formation.ens-lyon.fr/Les-gestes-professionnels>)

Vis-à-vis de l'indiscipline des élèves par exemple, il faut utiliser de mode d'intervention progressive. Autrement dit, l'enseignant doit agir dès qu'un comportement inapproprié survient. Il faut intervenir d'abord discrètement (proximité, signe, geste). On se rappelle que l'objectif de l'enseignant est de garder l'attention de la majorité des élèves sur la tâche, il ne vaut donc pas la peine d'interrompre le cours pour 2 ou 3 élèves qui n'écoutent pas. Si la situation persiste, rappeler la règle ou réitérer les attentes en donnant des consignes courtes, claires, observables, positives (formulées à l'indicatif présent ou à l'impératif présent).

Ajoutant à tous cela, le fait qu'il faut éviter les affrontements et l'escalade verbale. Si la situation n'est toujours pas réglée, on annonce les conséquences des choix qui s'offrent à eux (par exemple : « Si vous choisissez de rester en classe, vous choisissez aussi de cesser de bavarder. Si vous choisissez de bavarder, vous choisissez alors de le faire à l'extérieur de la classe. »). Si la situation se répète encore, on se rencontre l'élève en privé. Enfin, on peut développer la relation élève/élève par l'appui de l'enseignant sur le travail entre les élèves eux-mêmes comme le travail collectif, en groupes et tutorat.

CONCLUSION DE LA DEUXIÈME PARTIE

En résumé, on a vu à partir des observations, des enquêtes et des entretiens que l'enseignant cible s'attache principalement à la méthode d'enseignement traditionnelle dans ses pratiques.

D'une manière générale, au niveau de méthode d'enseignement, le maître suit seulement trois éléments de différentes étapes de réalisation de méthode d'enseignement. Dans sa pratique, il refuse la participation active des élèves aux processus d'apprentissages pour raison d'économiser le temps de séance ; en effet de longues traces écrites ont été réalisées amenant à la surcharge cognitive des élèves ; pourtant, le contenu de programme scolaire était accéléré par le maître.

Durant l'explication de la leçon, l'utilisation des supports pédagogiques ne figurent pas dans les pratiques de l'enseignant, il les remplace par l'interprétation des croquis schématisés au tableau, de ce fait la stimulation de l'intelligence, de curiosité et l'installation de raisonnement chez les élèves sont insuffisantes. A la fin du cours, le maître ne pratique pas de l'évaluation formative, par contre il favorise l'évaluation sommative très fréquente. Ce genre de pratique d'évaluation ne permet pas aux élèves de maîtriser les leçons données par l'enseignant à chaque fin du cours, d'où la médiocrité des notes des élèves lors de l'évaluation certificative. Par conséquent, cette pratique ne favorise pas le développement intellectuel des élèves.

Au niveau de l'analyse de mode de gestion de classe observée, on peut tirer que l'enseignant maîtrise parfaitement la gestion du temps et l'état d'indiscipline au sein de la classe.

Vis-à-vis de ces diverses critiques, des propositions de solutions sont mentionnées en insistant sur l'application des pratiques modernes de l'enseignement, l'amélioration des interactions pédagogiques en classe par l'installation de condition favorable à l'enseignement /apprentissage ainsi qu'à la liberté de prise de paroles des élèves permettant d'optimiser la relation enseignant-élève.

Enfin, l'utilisation des supports numériques est l'une des solutions proposées pour répondre aux besoins des élèves dans l'ère de développement rapide des nouvelles technologies actuellement.

CONCLUSION GENERALE

CONCLUSION GÉNÉRALE

En somme, ce présent travail nous a permis de constater les pratiques que l'enseignant cible exerce dans l'enseignement de l'histoire-géographie dans une classe de seconde au lycée Andohalo. Ce thème aide à connaître explicitement les détails des exercices de l'enseignant sur son métier dans la classe.

Dans la première partie, on a présenté le fondement théorique des pratiques enseignantes que de différents types de méthodes d'enseignements ont pris naissance à partir de la combinaison de diverses théories. Cette forme hybride de méthode a chacune leur propriété selon l'utilisation que l'enseignant exerce ainsi que les élèves. L'efficacité d'une méthode d'enseignement est favorisée par la qualité des supports pédagogiques qui la complète.

Dans la réalisation de cette analyse, on a choisi le lycée d'Andohalo comme lieu de recherche, son personnel enseignant est en apparence suffisant, il dispose de salles de classe suffisantes mais en mauvais état à cause de sa vétuste ; toutefois, il est parmi le mieux équipé en matière des infrastructures à Madagascar.

L'insuffisance de support pédagogique numérique pour enseigner l'histoire-géographie est surtout l'une de problèmes de lycée. Face à cette insuffisance de matérielle pédagogique, l'enseignant est obligé d'utiliser la pratique d'enseignement traditionnelle.

On peut classer les réalités existantes dans ces pratiques en quatre situations. La première situation montre l'existence de méthode d'enseignement traditionnelle. Cela se manifeste par différentes formes ;

Au début du cours, le mode de prise de contact face aux élèves est tendu, le rappel consiste à pénaliser les élèves qui ne peuvent pas répondre aux questions posées par l'enseignant, l'évaluation diagnostique se présente pour faire prendre connaissance aux élèves que le maître est doué de connaissances absolues, de plus l'enseignant ne formule pas l'objectif spécifique du cours parce que cela est jugé inutile selon lui ; par conséquent, dès le début du cours, les élèves sont déjà sous pression de l'enseignant provoquant leurs replis, ils ne participent pas aux activités organisées par le maître et devenant désintéressés du cours. Pour le mode de transfert de savoir, le professeur détenteur des savoirs est la seule source de connaissance, et la transmet aux élèves du simple vers le complexe, à la fin, il donne d'une trace écrite trop fournies et trop compliquées sans résumé et synthèse du maître.

De ce fait, les élèves deviennent passifs et n'arrivent pas avoir un esprit créatif ; de plus il avait la surcharge cognitive ; tout cela sont des sources de démotivation et abandon scolaire.

La deuxième situation concerne la négligence de l'enseignant en terme des moyens d'enseignements ; il n'utilise pas des supports pédagogiques pour concrétiser son enseignement, il les remplace par des approches systémiques comme le croquis et le schéma en les décrivant au tableau ; par conséquent, la méconnaissance au niveau de manipulation s'émerge et, étant donné que la non-utilisation des supports entraîne l'ignorance dans ses manipulations pour les élèves plus que l'enseignant, notamment l'utilisation de divers outils et logiciels numériques à l'ère de mondialisation actuelle.

La troisième situation montre la fin de séance dépourvue de deux systèmes d'évaluations, incluant l'évaluation diagnostique et l'évaluation formative. Or, cette situation ne permet pas aux élèves de maîtriser la leçon donnée après chaque séance d'enseignement, et ne permet pas à l'enseignant de savoir si les élèves comprennent ou non les leçons transférées, le maître se contente de donner seulement la trace écrite jusqu' à la fin du cours. En effet, les élèves ne maîtrisent pas tout de suite la leçon donnée par leur maître. Pourtant l'enseignant réalise davantage de l'évaluation certificative. Cette dernière est caractérisée comme une sorte de sanction pour les élèves, les notes obtenues sont très médiocres, par conséquent il y a la démotivation des élèves qui aboutit à l'échec scolaire.

De plus, à la fin de cette séance, il est à noter l'absence de consigne pour la suite du cours à l'instant de séparation, le maître trop concentré dans la trace écrite, il attend la sonnerie de fin de la séance pour annoncer la fin du cours ce qui ne permet pas aux élèves de préparer la prochaine leçon de la séance suivante.

Toutefois, les méthodes d'enseignements traditionnelles sont très rentables pour l'enseignant grâce aux divers avantages qu'ils offrent. Elles ne demandent pas beaucoup de préparations, elles sont des solutions pour résoudre les contraintes de temps ; elles ne demandent pas davantage des supports pédagogiques à cause de leur caractères impositives de contenus.

La dernière situation constitue les réalités à propos du mode de la gestion de classe et interaction pédagogique. Pour ce qui est de cette dernière, il y avait de l'absence de leadership participatif et dynamique chez l'enseignant parce que le faible volume d'intervention des élèves indique que seul le maître est l'intervenant le plus fréquent durant les séances, il occupe une part entière du temps de la séance du point de vue de l'activité ;vis-à-vis de cette façon d'organisation des tâches de l'enseignant, les élèves n'ont qu'une seule tâche qui est d'écouter et d'observer l'enseignant qui démontre toute en faisant un étalage de connaissances. Par conséquent, les élèves deviennent inactifs dans la classe et créent des mauvais incidents.

De plus, l'enseignant durant son cours reste immobile face à la classe pour expliquer la leçon face aux élèves, et il est assis sur sa chaise pendant le temps de trace écrite pour donner l'explication complémentaire comme les mots difficiles. Il y a donc aucune proxémique.

Il y a aussi une forte domination de la fonction d'imposition dans les actes verbaux du maître par rapport aux élèves, à cause de cela, la passivité et l'esprit de dépendance des élèves sont accentués, ils restent en situation de réception et d'observation, ils n'ont aucune occasion d'exprimer ses opinions, ses points de vue.

A cause de l'application d'un style de pouvoir dit « autoritaire » qui ne laisse aucune place à la négociation, la relation maître/élèves devient très écartée et discontinue.

Toutefois, l'enseignant a maîtrisé l'indiscipline des élèves ; grâce à son caractère autoritaire, les pratiques traditionnelles d'enseignements sont des bonnes méthodes pour bien gérer l'indiscipline, la gestion des comportements perturbateurs et la sécurisation des élèves dans la classe pléthorique parce que, dans la classe ayant un effectif pléthorique, la sécurisation des élèves vis-à-vis des agressions entre eux-mêmes constitue un des problèmes majeurs que l'enseignant doit maîtriser en classe.

De plus, le temps d'enseignement est efficacement, planifié et bien géré, conforme au temps préétablis par le maître, aucune perte de temps n'est pratiquement observées.

Rappelons la problématique que nous avons posée : Quelles sont les pratiques que l'enseignant d'histoire-géographie exerce dans la classe de seconde ? Nous pouvons donc désormais y répondre.

On peut dire que le maître pratique la méthode d'enseignement traditionnelle, les activités sont centrées sur lui et les élèves ne sont pas des acteurs mais de simples récepteurs des savoirs durant le cours, il n'utilise pas de supports pédagogiques. La gestion de classe est autoritaire ce qui rend la relation élève/maître discontinue, très écartée et défavorable à l'installation d'un environnement propice à l'apprentissage des élèves.

Grace à notre analyse par les observations, les questionnaires et les entretiens, nous pouvons dire que les hypothèses ont été validées. L'analyse réflexive sur les pratiques enseignantes permet d'ajuster la pédagogie et la manière d'enseigner.

Pour que le professeur devienne un professionnel conscientisé et réfléchi en ce qui concerne le domaine de l'enseignement-apprentissage, il faut aussi développer ses capacités d'analyse. Vis-à-vis de ces divers problèmes, des solutions réalisables doivent être proposées pour les résoudre, comme au niveau de méthode d'enseignement, il faut appliquer la méthode d'enseignement active en mettant les élèves à la position centrale dans la construction de leur savoir.

Le point non négligeable est aussi le fait que l'enseignant doit bien planifier et animer le cours de façon à capter et à maintenir l'attention des élèves dans les meilleures conditions d'apprentissage et de réussite en occultant les contraintes horaires et physiques, d'où l'État doit améliorer les conditions sociales

de vie de l'enseignant afin que l'enseignant se concentre davantage sur son métier dans les écoles publiques.

Au début du cours, il faut effectuer un rappel amenant au réinvestissement et une évaluation diagnostique pertinente. L'enseignant doit également leur démontrer l'importance de la réalisation des activités d'apprentissages prévues parce que cela aura une incidence sur leur motivation intrinsèque à s'investir dans leurs études. Il faut expliquer les directives des activités proposées de manière explicite et laisser les élèves de travailler davantage, ici donc l'enseignement est clairement basé sur les expériences antérieures de l'élève, ses besoins et ses intérêts.

L'enseignant doit se limiter à quelques notions nouvelles et quelques principes ou titre de leçon (3 ou 4 titres) par séance pour une meilleure efficacité des apprentissages des élèves ou d'être en mesure de les faire appliquer en maîtrisant la transposition didactique pour éviter la surcharge cognitive ; la tête bien pleine est méprisable, et on s'oriente à la tête bien faite.

Lors des explications de la leçon, on invite l'enseignant d'utiliser et de varier les supports pédagogiques comme les supports individuels et collectifs, iconographiques et textuels, le globe terrestre, le planisphère, la carte régionale en géographie et les photos, le discours en histoire. Dans l'état d'insuffisance, l'enseignant doit créer des supports pédagogiques afin de s'adapter à cette insuffisance parce que, être un enseignant doit être une personne pleine de créativité. L'utilisation de supports visuels et auditifs est très souhaitable de nos jours où les technologies sont très avancées, comme le Powerpoint. À la fin de chaque séance, l'enseignant doit appliquer l'évaluation formative pour savoir si les objectifs spécifiques sont atteints ou non par les élèves et l'enseignant même. Si ces objectifs ne sont pas encore atteints, l'enseignant doit faire une remédiation. De plus, à la fin du cours, l'enseignant doit donner aux élèves les consignes pour la prochaine séance pour susciter leur curiosité intellectuelle et leur motivation.

Au niveau de la gestion de classe et interaction, il faut améliorer l'atmosphère de la classe en installant un cadre de travail serein et une posture sécurisante, souriante et agréable. Il faut installer les déplacements et respecter l'expression libre des élèves. L'enseignant doit circuler dans la classe pour assister les élèves rencontrant des difficultés dans ses apprentissages. Sur ce, il faut maintenir une interaction pédagogique bienveillante avec exigence et continue en classe pour améliorer la relation maître/élève, veiller à ce qu'il règne une atmosphère positive et favorable aux apprentissages. Vis-à-vis de l'indiscipline des élèves, il faut utiliser le mode d'intervention progressive, c'est-à-dire que l'enseignant doit agir dès qu'un comportement inapproprié survient.

Bref, le travail d'analyse sur les pratiques enseignantes est loin d'être terminé actuellement. Notre travail n'est qu'une modeste contribution à tous ceux qui veulent connaître et analyser ce sujet. D'autant plus que notre thème de recherche peut faire l'objet d'un travail ultérieur toujours pour améliorer l'efficacité de l'éducation à Madagascar.

BIBLIOGRAPHIES

- 1-Allec, S et Jorro, A, (2009) *L'autorité pédagogique de professeurs novices*, Annales Scientifiques de l'Université de IASI vol.13, Roumanie, 21 p.
- 2-Altet, M, (2002), *Une démarche de recherche sur la pratique enseignante : l'analyse plurielle*. Revue Française de Pédagogie, num.138, Janvier-Février-Mars, 36 p.
- 3-Barnier, G, (2005), *Théories de l'apprentissage et pratiques d'enseignement*, IUFM d'Aix Marseille, 20p.
- 4-Bligh D, Jacques D, Warren P (1980), *Méthodes et techniques dans l'enseignement secondaire*, Ed. Ateliers de l'Unesco, Paris, 106p.
- 5-Brouillette B, Fluchon M, Flamand M, (1951), *L'enseignement de la géographie*, collection unesco : programmes et méthodes d'enseignement, unesco/Ipam, 222p.
- 6-Boussin, M, (2003), *Des difficultés de l'enseignement de l'histoire-géographie, mémoire pour l'obtention de diplôme de maitrise*, IUFM de Bourgogne, 74 p.
- 7-Bissonnette, S,et Bouchard,C,(2010),*Quelles sont les méthodes d'enseignement efficaces auprès des élèves en difficulté ?* Revue de recherche appliquée sur l'apprentissage, vol 03, art 01, mars, université de Québec, 15 p.
- 8-Bernabé, E,et Dupont,P,(2001),*Le leadership pédagogique: Une approche managériale du style d'enseignement*, Revue scientifique virtuelle "Éducation et francophonie" publiée par ACELF (Association canadienne d'éducation de langue française), Vol.39,2, Université d'Ottawa Automne, 23 p.
- 9-Chinapah V,Blanco R,Barros de Sousa L, (2005) *Changer les méthodes d'enseignement: La différenciation des programmes comme solution à la diversité des élèves*, Ed. Ateliers de l'UNESCO, 128 p.
- 10-Descartes, R, (2011), *Discours de la méthode pour bien conduire sa raison et chercher la vérité dans les sciences*, parut en 1637, en français, Édition électronique (ePub) v. : 1,0 : Les Échos du Maquis, 46p. pdf
- 11-Durkheim E, (2002), *Éducation et Sociologie*, collection: "Les classiques des sciences sociales", version originale 1922, ed.Macintosh, Chicoutimi, Québec février, 62 p.
- 12-Dessus,P,(2008), *Qu'est-ce que l'enseignement ? : Quelques conditions nécessaires et suffisantes de cette activité*. Revue Française de Pédagogie, INRP/ENS éditions, pp.139-158.28p.
- 13-Forcier, P, (1988), *Citations tirées du Dictionnaire actuel de l'éducation de Renald LEGENDRE*, Larousse, Paris – Montréal,
- 14-Giraudet, A,(2016),*La gestion de classe pour instaurer un climat de classe propice aux apprentissages*, mémoire pour l'obtention de diplôme de l'école supérieure du professorat et de l'éducation de l'académie de Paris.
- 15-Gauthier, C,et Dembele,M,(2005), *Qualité de l'enseignement et qualité de l'éducation: revue des résultats de recherche*, UNESCO, EFA Global Monitoring Report numéro 18, Québec, 48p.

- 16-Girolami, D, (2013), *La gestion de classe entre la théorie et la pratique observée*, Mémoire de bachelor, Haute École Pédagogique - BEJUNE, mars, 69p.
- 17-Gauffrey, D, (2013), *L'éthique dans l'évaluation scolaire*, PUL (Presse Universitaire de Laval), p.18
- 18-Hervieu-wane, F, (2011,) *Guide de jeune enseignant*, Éditions Sciences Humaines, Paris, 22p.
- 19-Hertig, P, (2012), *Didactique de la géographie et formation initiale des enseignants spécialistes*, Thèse de doctorat présentée à la Faculté des géosciences et de l'environnement de l'Université de Lausanne, Mai, 178 p.
- 20-Houssaye J, (2014) *La pédagogie traditionnelle: Une histoire de la pédagogie suivi de petite histoire des savoirs sur l'éducation*, collection pédagogique du monde entier, éditions Fabert, Paris, 21p.
- 21-Marquez, E, (2010/2011), *L'environnement pédagogique*, Mémoire pour l'obtention de diplôme de Mastère CTC (Création et Technologie Contemporaine), à l'ensci (École nationale supérieure de création industrielle) de l'Hesam Université à Paris, 51p.
- 22-Marcel, J, (2009), *De la prise en compte des pratiques enseignantes de travail partagé*. Les Nouveaux Cahiers de la Recherche en Éducation, vol. 12, revue n° 1, p.07
- 23-Monteiro B, Santos M, Vicente C,(2000),*L'efficacité de la pédagogie traditionnelle et de la pédagogie active: La performance cognitive et morale*, Institut Piaget, Lisboa, ISCTE, 25p.
- 24-Meirieu, P, (2014), *Pédagogie traditionnelle, progressisme administratif et progressisme pédagogique*, Chronique parue dans Le Café Pédagogique le 5 septembre, 4p.
- 25-NOEL (I), *Jeunes enseignants en transition entre formation et emploi : le défi de l'accueil d'élèves présentant des besoins éducatifs particuliers*, Thèse de Doctorat présentée à la Faculté des Lettres de l'Université de Fribourg Suisse, Fribourg, le 15 avril 2014, 387p.
- 26-Ouellet, A, (2007), *Le transfert des savoirs dans l'enseignement : une nécessité !* CSQ (Centrale des syndicats du Québec), Québec, février, 38p.
- 27-Pudelko, B, (2013), *Introduction à l'approche cognitive des stratégies pédagogiques*, TED (Technology, Entertainment and Design) 6210, 93p.
- 28-Rasclé, N, et Bergugnat,L,(2016),*Qualité de vie des enseignants en relation avec celle des élèves: revue de question, recommandations*, Edition Carré Suffren, Cnesco (Conseil national d'évaluation du système scolaire), Paris novembre, 48p.
- 29-Sieber, M, (2000), *Comment gérer l'indiscipline en classe ? Gérer l'indiscipline auprès des élèves hyperactifs, oppositionnels et provocateurs*, éditions universitaires Fribourg Suisse, Fribourg décembre, 196p.
- 30-Saker, T,et Mezroua,S,(2013),*Les différentes sortes de pédagogie*, Revue des sciences de l'homme et de la société n°7, Septembre, Université de Alger -3- Biskra, Algérie, 15p.
- 31-Schramm W, Philip H et Kahnert F, (1967), *Les techniques modernes dans l'enseignement*, Institut international de planification de l'éducation, monographie sur l'éducation Ed. Unesco, Paris, vol.1, 255p.

- 32-Sénécal I, Champoux M et Sauvé B, (2016), *Stratgies et mthodes d'enseignement*, Comite de dveloppement pdagogique cours de demain, Ed. Collge Sainte-Anne, Québec, 24p.
- 33-Saunier, M, (1990), *Comment crer du matériel pdagogique*, RGPAQ (Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec), Québec, Septembre, p.20
- 34-Talbot, L, (2008), * tudier les pratiques d'enseignement*,  d. CREFI-T, Université de Toulouse, 28p.
- 35-Talbot, L,et Arrieu-Mutel,A,(2012),*Décrire, comprendre et expliquer les pratiques d'enseignement d'un professeur de lycée*, Revue  ducation et didactique vol. 6 - n  3, novembre, Presses universitaires de Rennes, p.88
- 36-Unesco, (1970), *Guide pratique pour la formation des maîtres en cours d'emploi en Afrique, élaboration, exécution et contrôle des programmes de formation*, Ed. Polychrome, Paris, 85p.
- 37-Voracova, J, (2013), *Mthodes d'enseignement en FLE*, FOS, Mémoire pour l'obtention de diplôme de maitrise en  ducation, Université de Tchecoslovaquie, 94p.

WEBOGRAPHIE

- 1-Www.enseignons.be/forum/autres-f41/topic20021.html#p266944.consulté le 21 aout 2018
- 2-https://www.acodev.be/system/files/ressources/grille_danalyse_de_;consulté le 10 octobre 2018
- 3-https://www.epi.asso.fr/revue/articles/a1502b.htmconsult  le 12 juillet 2018
- 4-http://michel.delord.free.fr/bremond_37-61-methodes.pdfconsult  le 04 juin 2018
- 5-http://www.formapex.com/gestion-de-classe/720-importance ; consulté le 20 septembre 2018
- 6-http://pedagogie.uquebec.ca/portail/system/files/documents/membres/consulté le 17 aout 2018
- 7-https://journals.openedition.org/ries/5508consult  le 21 juin 2018
- 8-https://cfsa.uqam.ca/upload/Exposeinteractif2016.pdf ; consulté le 8 aout 2018
- 9-http://www.fastef.ucad.sn/infos-fad/theories_modeles.pdf; consulté 15 juin 2018
- 10-http://eduscol.education.fr/experitheque/fiches/fiche12848.pdf; consulté le 09 juillet 2018
- 11-http://chaire-unesco-formation.ens-lyon.fr/Les-gestes ; consulté le 2 novembre 2018
- 12-https://docplayer.fr/5737523-Source;consulté le 6 juillet 2018
- 13-http://circo89-joigny.ac-dijon.fr/IMG/pdf/conseil_e_cole-pdf; consulté le 11 novembre 2018

PERSONNES RESSOURCE : Proviseur de lycée Andohalo et Maitre cible

ANNEXES

Annexe01

Questionnaires destinés à l'enseignant

1-Ancienneté dans l'enseignement :

2-Diplôme académique le plus élevé :

3-Diplôme professionnel le plus élevé:

4-Types des formations assistées pour le métier enseignant (+ années):

5-Statut : Fonctionnaire Enseignant Non Fonctionnaire(ENF)

Nombre de classes tenues :

École publique		Écoles privés	
Classes	Horaires Hebdomadaire	Classes	Horaires Hebdomadaire
Totale			

6-Qu'est-ce qui vous pousse à choisir le métier enseignant ?

7-Autres activités que l'enseignant:

-S'il y avait, qu'est-ce qui vous pousse à réaliser cet(s) activité(s) ?

8-Quels problèmes avez-vous remarqué pendant la pratique de classe en histo-geo dans la classe de seconde à propos de la situation d'enseignement suivant :

-Méthodes pour transmettre les savoirs aux élèves:

-Relation maître-élève :

-Gestion de classe durant le cours:

Quelles suggestions avez-vous proposé pour échapper à ces problèmes?

9-Quel est votre avis à propos de pratique des méthodes suivant pour enseigner l'histo-geo dans la classe de seconde:

-Méthode magistral: Avantages et Inconvénients:

-Méthode active: Avantages et Inconvénients :

10-Quelle type de méthode d'enseignement est le plus favorable aux élèves de la classe de seconde pour enseigner l'histo-géo actuellement ? Pourquoi?

11-Est-ce que les supports pédagogiques pour enseigner l'histo-géo sont suffisants chez vous ou dans

l'établissement ? Sinon, quelles suggestions proposez-vous?

12-Savez-vous manipuler les supports pédagogiques suivants?

Supports	Oui	Non
Globe terrestre		
Powerpoint		
Logiciel Arc gis		
Logiciel Microsoft Word et Excel		

Questionnaires destinés aux élèves

1-Lahy/Vavy sy Taona:

2-Tanisao avy ireo olana tsapanao amin'ny fomba fampianaran'ny mpampianatra mandritra ny ora fianarana "Histo-geo" ao andakilasy?

Manomeza vahaolanao azo aroso hamahana izany:

3-Tanisao avy ireo fomba fampianarana hitanao fa tsara ataon' ny mpampianatra mandritra ny ora fianarana "Histo-geo".

4-Inona avy ireo fitaovana fampiasan'ny mpampianatra taranja "Histo-geo" fantatrao rehefa mampianatra izy? Mampiasa izany ve ny mpampianatrao?

5-Ahoana ny fahazoanao ny lesona omen'ny mpampianatra :

-Tonga dia azoko avy hatrany ny lesona omeny

-Antoniny ny fahazoako ny lesona

-Tsy azoko raha tsy hianarana any an-trano

6-Inona ny fomba tianao handraisana ny lesona avy amin'ny mpampianatra:

-Adika amin'ny solaitrabe

-Atao soratononina

**Annexe 02 : Grille d'analyse selon l'échelle du progrès et Dirasati sur l'observation et l'analyse
critérié de gestion de classe et interaction**

Communication, relations interpersonnelles et interactions (gestion des conflits et des émotions, leadership, culture et etc.)	Observations
Fait preuve de compétences efficaces pour la gestion de la salle de classe	
Crée un milieu d'apprentissage sûr où les élèves expriment respectueusement leur opinion et participent entièrement au processus d'apprentissage	
Exerce un leadership participatif	
Communique de manière non violente	
Gère efficacement ses émotions	
Gère les conflits d'une manière constructive	
Gère le groupe-classe de manière dynamique	

SOURCE: <http://chaire-unesco-formation.ens-lyon.fr/les-gestes-professionnels-des>

Grille d'observation de classe de Delhaxe et Crahay sur la participation des élèves en classe

INDICE DE PARTICIPATION A LA LECO

INDICE DE NON PARTICIPATION

I-Attention à la leçon

I-Perturbation

II-Réaction

II-Distraktion

III-Action

III-Incompréhension

IV-Interaction élève-élèves

IV-Retard

V-Absence

Annexe 03

Grille de champagne et Miller, 1987 : Grille d'observation des caractéristiques de méthodes utilisées par l'enseignant

Indicateurs d'habiletés et de comportements adoptés		Observations	
1. Stimuler la motivation	Relier le sujet de l'enseignement à l'actualité		
	Autres		
	Autres		
2. Faciliter l'intégration des connaissances	2.1. Faire des liens d'un cours à l'autre		
	Autres		
	Autres		
3. Susciter la participation	3.1. Interroger les étudiants, etc.		
	Autres		
	Autres		

Source: http://www.aqpc.qc.ca/sites/default/files/revue/bouchard_gagnon_15_4.pdf, consulté le 28 septembre 2018.

Grille d'observation de classe de Gilbert De Landseere sur les 9 fonctions des enseignants

I-Fonction d'imposition

VII-Fonction d'affectivité positive

II-Fonction de développement

VIII-Fonction d'affectivité négative

III-Fonction de personnalisation

IX-Fonction d'organisation

IV-Fonction de Feed-back positive

V-Fonction de Feed-back négative

VI-Fonction de concrétisation

Annexe 04

Grille de Nault, 1998 : Grille d'observation des méthodes d'enseignements

Indicateurs d'actions pédagogiques		observations	
Planification	Activités et matériel		
	Participation		
	Ouverture et fermeture d'une activité, etc.		
Organisation	Routines de l'organisation sociale		
	Routines de l'organisation didactique		
	Routine de l'organisation relationnelle		
« Contrôle »	Habilités à gérer les comportements		
	Habilités à surveiller : « hypersensitivité chevauchement, rétroaction, etc.		

Source: http://www.aqpc.qc.ca/sites/default/files/revue/bouchard_gagnon_15_4.pdf

Author:**-Name:** FENOMANANA**-Surname:** Maminirina Germain**-Title:** Analysis of teaching practices during history-geography classes in second form class at the
Lycee Andohalo**Characteristics:****-Number of pages:** 62**-Number of annexes:** 04**-Number of maps:** 01**-Numbers of figures:** 01**-Number of graphics:** 06**-Number of photos:** 03**-Number of tables:** 11**Abstract**

In this present dissertation, we try to find the good teaching practices we must carry out when teaching history-geography subject. After analyses, we made in the field, we could confirm that the teacher practices traditional teaching method, neglects the use of educational supports and uses authoritative class administration, in which the teacher/student interaction is very distant.

Indeed, studies show that after an assessment with this kind of method, students' marks are very poor, whereas after the use of modern method which consists in active method, students' marks improve.

Nevertheless, the traditional practices solve the problem of time restriction and material insufficiency of the teacher, and even the school.

To solve these problems, we proposed some solutions and suggestions, namely the practice of class administration with teacher/student interaction favourable to intellectual development for students in order to improve the quality of the teaching/learning practiced by the history-geography teacher.

-Keywords: Teaching Practices, Traditional Teaching Methods, Modern Teaching Methods, Teaching Tools, Class administration, Time Management, Educational interaction in the class, School results.

-Director of dissertation: M. RAKOTONDRAZAKA Fidson (Maitre de conference à l'ENS Antananarivo)

-Author's address: Lot IVE 207 bis Tsarafaritra Imerintsiasosika, Arivonimamo Antananarivo

-E-mail: Fenomananagermain@gmail.com **-Phone number:** 034 95 852 16

Auteur:

-Nom: FENOMANANA

-Prénoms: Maminirina Germain

-Titre: Analyse des pratiques enseignantes pendant les séances d'histoire-géographie dans une classe de seconde au lycée Andohalo

Caractéristiques:

-Nombre de pages: 62

-Nombre des annexes: 04

-Nombre de carte: 01

-Nombre de figures: 01

-Nombre de graphiques:06

-Nombre de photos: 03

-Nombre de tableaux: 11

Résumé

Ce présent mémoire cherche à trouver les bonnes pratiques enseignantes qu'on doit exercer pendant les séances d'enseignements d'histoire-géographie. Après une étude analytique menée sur le terrain, on a pu confirmer que la pratique de la méthode d'enseignement traditionnelle, néglige l'utilisation des supports pédagogiques et exerce de gestion de classe autoritaire avec une interaction pédagogique maître-élève très discontinuée.

En effet, à travers des études sur les notes des élèves après une évaluation sommative, par la vieille méthode, les notes sont très médiocres, tandis qu'après l'application de méthode moderne ou la méthode active, les notes des élèves s'améliorent. Toutefois, les pratiques modernes connaissent des contraintes temporelles et l'insuffisance d'outils pédagogiques.

Pour résoudre ces problèmes, on a proposé quelques solutions et suggestions, à savoir l'application des méthodes d'enseignements modernes adaptées aux ressources disponibles de l'établissement et l'adoption de la gestion de classe avec une interaction maître-élève propice au développement intellectuel des élèves afin d'améliorer les qualités de l'enseignement/apprentissage exercées par le professeur d'histoire-géographie.

-Mots-clés: Pratiques d'enseignements, Méthodes d'enseignements traditionnelles, méthodes d'enseignements modernes, outils pédagogiques, gestion de classe, gestion de temps, interactions dans la classe, résultats scolaires.

-Directeur de mémoire : RAKOTONDRAZAKA Fidson (Maître de conférences à l'ENS Antananarivo)

-Adresse de l'auteur: Lot IVE 207 bis Tsarafaritra Imerintsiosika, Arivonimamo Antananarivo

-E-mail: Fenomananagermain@gmail.com

-Téléphone : 034 95 852 16